Administration Oracle 12_19C Partie I, Chapitre 6. Sauvegarde et Restauration avec Oracle **Recovery Manager (RMAN)**

G. Mopolo-Moké prof. Associé UNSA

6. Plan

□ Plan

- 6.1 Généralités
- 6.2. A propos de RMAN
- 6.3. Pourquoi utiliser RMAN?
- 6.4. Vue d'ensemble de l'environnement RMAN
- 6.5. Quelques commandes utiles de RMAN
- 6.6. Démarrage et arrêt de RMAN
- 6.7. Configuration de RMAN
- 6.8. Sauvegarde avec RMAN
- 6.9. Gestion du référentiel RMAN
- 6.10. Restauration et recouvrement de données
- 6.11. Visualisation des informations sur RMAN
- 6.12. Les techniques flashback
- 6.13. Utilisation de RMAN à partir du database Control

- ☐ Bien définir une stratégie de sauvegarde et restauration
- □ Les questions à se poser
 - est t il acceptable de perdre des données en cas de panne des fichiers de données ?
 - est t il utile de recouvrer des données perdues ?
 - la base de données ne doit t elle jamais s'arrêter ?
- Bien tirer partie des mécanismes d'Oracle pour se prémunir des pertes de données
 - technique de mise en miroir de fichier redo log et de contrôle
- □ Tester votre stratégie de sauvegarde et restauration
- adapter le rythme des sauvegardes par rapport aux besoins
- □ Conserver les sauvegardes tant que utile

□ Bien choisir son mode d'archivage

NOARCHIVELOG

- Pertes de données acceptables
- Sauvegarde base fermée possible
- Toute modification de la structure de la base de données entraine une sauvegarde complète
- Toute perte d'un fichier de données implique de repartir du dernier backup

ARCHIVELOG

- Pertes de données non acceptables
- Sauvegarde base fermée impossible au moment voulu
- Besoin de recouvrer jusqu'à la dernière ligne commitée

• NOTA:

 Sauf pour des bases de développement ou pour des bases de données sans modification. Il vous est recommandé de CHOISIR LE MODE AVEC ARCHIVE (ARCHIVELOG)

- Archivage des fichiers REDOLOG
 - Si le mode avec archives est positionné, les fichiers Redolog pleins sont sauvegardés à chaque fois qu'ils sont pleins ou que le process LOG WRITER les quitte
 - Choix du mode avec Archive
 - Lors de création de la base, dans l'étape 8, cocher ACTIVER L'ARCHIVAGE
 - Après création de la base, arrêter puis démarrer la base en mode MOUNT, activer l'archivage et ouvrir normalement la base

Sql>shutdown immediate

Sql>startup mount;

Sql> ALTER DATABASE ARCHIVELOG;

Sql> Archive log list;

Sql>ALTER DATABASE OPEN;

Deux processus arc0 et arc1 sont lancés automatiquement.

Il n'est plus nécessaire de fixer le paramètre LOG_ARCHIVE_START=true

- Archivages des fichiers REDOLOG
 - Avant de faire passer la base de données en mode avec ARCHIVE, il est important de définir la localisation des fichiers d'archive
 - Définir le format des noms des fichiers d'archives en modifiant si nécessaire le paramètre LOG_ARCHIVE_FORMAT
 - LOG ARCHIVE FORMAT="ARC%S %R.%T.arc"
 - %S : numéro de séquence du fichier de redolog
 - %T : Numéro d'instance (thread)
 - %R : Identification de remise à zéro des fichiers redolog

_

- Cette modification peut être faite :
 - lors de la création de la base en étape 8, cliquer sur MODIFIER LES PARAMETRES DU MODE D'ARCHIVAGE
 - Après création de la base

ALTER SYSTEM set LOG_ARCHIVE_FORMAT=
="ARC%S_%R.%T.arc"
SCOPE=spfile;

- Archivages des fichiers REDOLOG
 - Avant de faire passer la base de données en mode avec ARCHIVE, il est important de définir la localisation des fichiers d'archive
 - Définir la destination des archives
 - LOG_ARCHIVE_DEST_n="LOCATION=path"
 - n:1 à 31, jusqu'à 31 destinations possibles
 - Valide pour la version Enterprise
 - Cette modification peut être faite :
 - lors de la création de la base en étape 8, cliquer sur MODIFIER LES PARAMETRES DU MODE D'ARCHIVAGE
 - Après création de la base
 - ALTER SYSTEM set LOG_ARCHIVE_DEST_1=
 ="LOCATION=%ORACLE_BASE%\oradata\orcl\arch"
 ALTER SYSTEM set LOG_ARCHIVE_DEST_STATE_1=
 =enable
 - Par défaut si la zone de recouvrement rapide (flash back recovery) est définie et les LOG_ARCHIVE_DEST_n ne sont pas posés. Les archives sont mis dans l'emplacement défini par DB_RECOVERY_FILE_DEST

- Archivages des fichiers REDOLOG
 - Visualisation des informations sur le mode de fonctionnement de la base avec ou sans archive
 - En utilisant la commande ARCHIVE LOG
 - Sql> connect sys@ORCL/password as sysdba
 - Sql>archive log list
 mode Database log mode Archive
 Archivage automatique ActivÚ
 Destination de l'archive
 USE_DB_RECOVERY_FILE_DEST
 SÚquence de journal en ligne la plus ancienne 589
 SÚquence de journal suivante Ó archiver 591
 SÚquence de journal courante 591
 - En consultant les vues V\$DATABASE colonne
 LOG_MODE, V\$LOG colonne ARCHIVED,
 V\$ARCHIVED_LOG donnant des informations sur les redolog archivés, V\$ARCHIVE_DEST donnant des informations sur la destimantion des archive.

- Archivages des fichiers REDOLOG
 - Visualisation des informations sur le mode fonctionnement de la base avec ou sans archive
 - En consultant les vues V\$DATABASE colonne
 LOG_MODE, V\$LOG colonne ARCHIVED,
 V\$ARCHIVED_LOG donnant des informations sur les redolog archivés, V\$ARCHIVE_DEST donnant des informations sur la destimantion des archive.

Sql> Select name, LOG_MODE from v\$database;

NAME LOG MODE
ORCL ARCHIVELOG

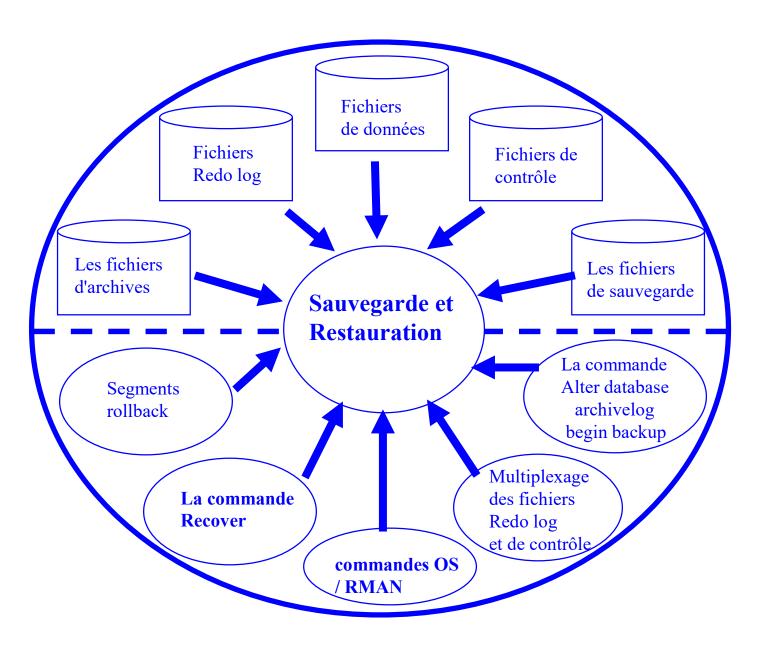
Sql> Select group#, MEMBERS, ARCHIVED from v\$log;

GROUP#	MEMBERS	ARCHIVE
1	1	YES
2	1	NO
3	1	YES

Zone de récupération rapide (flash back recovery)

- Il est important de définir une zone de récupération rapide pour bénéficier d'un certains nombre de fonctionnalités automatiques relatives aux opérations de sauvegarde et restauration
 - Pouvoir par exemple effectuer des flash back recovery
 - Pouvoir définir une zone de sauvegarde par défaut des fichiers d'archives si aucune autre destination n'est prévue, des fichiers de données, des fichiers de contrôle, etc.
- Les paramètres d'initialisations suivants permettent de contrôler la localisation et la taille de cette zone
 - DB_RECOVERY_FILE_DEST_SIZE
 - DB_RECOVERY_FILE_DEST
- Ces paramètres peuvent être configurés à la création de la base de données ou après coup en modifiant les deux paramètres
- Cette zone doit être localisée sur un disque séparé. Sa taille doit être au moins égales à celle des fichiers de données de la base, des fichiers d'archives, des copies des fichiers de contrôle, etc.

☐ Composants Oracle pour la sauvegarde et restauration



6. 2. A propos de RMAN

- Le gestionnaire de reprise, appelé RMAN comme Recovery MANager, est un utilitaire
 Oracle qui permet de sauvegarder, restaurer, et récupérer des fichiers d'une BD.
- □ RMAN emploie des <u>sessions serveurs</u> pour exécuter le travail de sauvegarde et de restauration.
- ☐ Il enregistre les metadata de ses exécutions dans <u>le fichier de contrôle de la BD cible</u> et, sur option, dans <u>un schéma que l'on appelle le Recovery Catalog</u>.
- □ RMAN peut être exécuter en mode *ligne* de commande ou via *l'interface graphique* (Database Control).

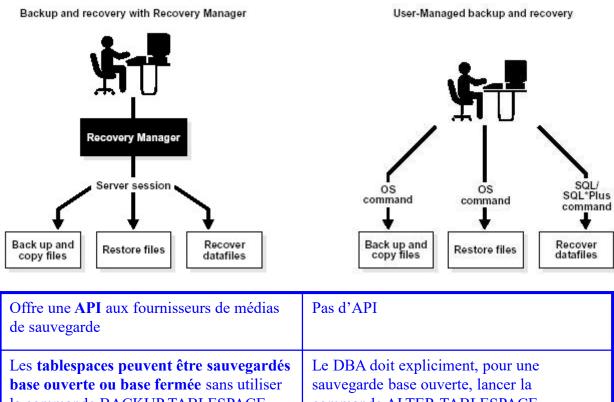
6. 3. Pourquoi utiliser RMAN?

- Le DBA (DataBase Administrator), est responsable des sauvegardes et des reprises des BD, il doit pouvoir :
 - Contrôler le bon déroulement des sauvegardes et reprises
 - Réduire au minimum la possibilité d'erreurs humaines
 - Rendre les sauvegardes fiables
 - Utiliser tous types de médias pour sauvegarder
 - Rendre les sauvegardes proportionnelles à la taille des changements transactionnels, pas à la taille de la BD
 - Rendre le temps de reprise proportionnel à la quantité de données à récupérer

6. 3. Pourquoi utiliser RMAN?

- ☐ Il existe deux méthodes de base pour accomplir ces tâches sous Oracle
 - Méthode manuelle : L'utilisation des commandes de l'OS pour effectuer les sauvegardes, restaurer et recouvrer les bases de données
 - Méthode automatique : en utilisant RMAN pour la sauvegarde, la restauration et le recouvrement de données

6.3. Pourquoi utiliser RMAN?



6.3. Pourquoi utiliser RMAN?

S'appuie sur un Repository pour offrir fonctions de REPORTING sur : - Le schéma de BD à une heure spécifiée - Les fichiers ayant besoin d'une sauvegarde - Les fichiers non sauvegardés depuis un nombre de jours données - Les sauvegardes pouvant être effacées car redondantes ou ne peuvent pas être utilisées pour la reprise - Configurations persistantes RMAN	N'inclut aucune fonctionnalité de reporting
Stocke les scripts RMAN dans le Recovery Catalog	Les scripts de sauvegarde sont stockés dans les fichiers OS
Permet de créer des bases en stand by	Lourd pour définir les bases de sécours
Contrôle la disponibilité des sauvegardes sur bande ou sur disque	Exige de localiser et tester les sauvegardes manuellement
Parallélisme de la sauvegarde et restauration possible	Le parallélisme doit être organisé manuellement par le DBA
Permet de tester si une sauvegarde ou restauration sera possible avant de l'effectuer	Le test n'est possible qu'en restaurant réellement les fichiers de sauvegarde
Détecte automatiquement les fichiers Redolog corrompus et s'appuie sur les autres membres intactes	Ne détecte pas automatiquement les fichiers redo log corrompus

6.4. Vue d'ensemble de l'environnement RMAN

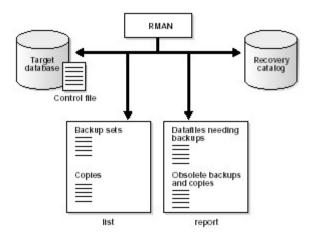
L'environnement RMAN comprend :

- L'exécutable RMAN
- La BD cible
- Le Recovery Catalog
- Un logiciel de gestion de médias

Seuls l'exécutable et la BD cible sont exigés. RMAN enregistre automatiquement ses metadata dans le fichier de contrôle de la BD cible en cas d'absence du catalogue. Néanmoins, mettre à jour un Recovery Catalog est fortement encouragé.

6.4. Vue d'ensemble de l'environnement RMAN

Le Repository de RMAN



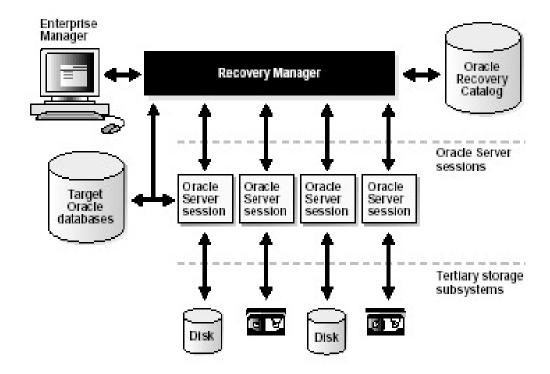
Le 'dépôt' de RMAN appelé Repository est un ensemble de Metadata que RMAN utilise pour stocker des informations sur la BD cible, ses exécutions de sauvegarde et de reprise.

Le Repository peut être géré dans le CATALOGUE ou dans les fichiers de contrôles

Il Contient : Les jeux de sauvegarde, les Copies d'images, les Copies proxy, Les fichiers d'Archives Redo Logs, Le schéma de la BD cible, Les Paramétrages persistants de configuration

6.4. Vue d'ensemble de l'environnement RMAN

Le Repository de RMAN



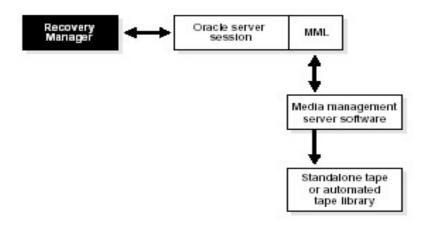
Vous pouvez accéder à ces metadatas par les commandes RMAN telles que LIST, REPORT, DISPLAY et SHOW, ou en utilisant SELECT sur le catalogue.

Vous pouvez soit créer **un Recovery Catalog** dans lequel sera enregistré le Repository, ou laisser RMAN enregistrer le Repository exclusivement dans le fichier de contrôle de la BD cible.

Le Recovery Catalog est mis à jour seulement par RMAN; la BD cible n'y accède pas directement. RMAN propage automatiquement des informations sur la structure de BD. Vous pouvez également propager cette information au catalogue en utilisant la commande RESYNC CATALOG.

6.4. Vue d'ensemble de l'environnement RMAN

L'interface de gestion des médias RMAN



Pour enregistrer des sauvegardes sur bande, RMAN exige un gestionnaire de médias. Le schéma ci-dessous montre l'architecture d'un gestionnaire de médias intégré avec Oracle

La session serveur d'Oracle est de même type que celle utilisée quand un client tel que SQL*Plus se connecte à la BD. La bibliothèque de gestion de médias (MML) représente la bibliothèque constructeur fournie par le logiciel de gestion de médias qui peut se connecter à l'interface Oracle. Oracle appelle des sousprogrammes MML pour sauvegarder et restaurer des datafiles à partir et vers des médias contrôlés par le gestionnaire de médias.

6.5. Quelques commandes utiles de **RMAN**

- Quelques commandes pouvant être utilisées sous le prompt RMAN>
 - **a** Fichier : exécute un fichier de commande
 - (a) (a) fichier : exécute un fichier de commande dans le même répertoire que le fichier de commande actuel
 - **SET ECHO ON | OFF**: active ou désactive l'echo des commandes
 - SPOOL LOG TO fichier [APPEND] écrit les logs dans un fichier de sortie
 - **SPOOL LOG OFF**: désactive le spool
 - **STARTUP** {open | mount | nomount}[...] démarrage de la base
 - Shutdown [option] : arrêt de la base
 - Alter database [mount | open] : monter ou ouvrir la base
 - **CONNECT CATALOG** connexion: connexion au catalogue de récupération
 - **CONNECT TARGET** connexion : connexion à la base de données cible

6.5. Quelques commandes utiles de **RMAN**

Quelques commandes pouvant être utilisées sous le prompt RMAN>

- HOST [" commande"]...: exécute une commande du système d'exploitation
- SQL "requête"...: exécute une requête sur la base cible. A partir d'Oracle 12C, il est maintenant possible d'écrire directement des ordres SQL dans Rman
- **RUN**{liste de commande rman }
- **CONFIGURE option**: permet de configurer des paramètres nécessaires au fonctionnement de RMAN
- **BACKUP option**: action de sauvegarde des fichiers d'une base
- **RESTORE option**: action de restauration de fichiers d'une base
- **RECOVER option**: action de recouvrement des fichiers d'une base de données

6.5. Quelques commandes utiles de RMAN

Quelques commandes pouvant être utilisées sous le prompt RMAN>

- LIST option : permet d'afficher des informations sur les sauvegardes
- **REPORT option** : permet de lister : les éléments nécessitant une sauvegarde, les sauvegardes obsolètes, la liste des fichiers de la base de données
- CROSSCHECK option : permet de vérifier que les informations contenues dans le référentiels RMAN correspondent bien à des fichiers qui existent physiquement
- **DELETE option**: permet de supprimer des sauvegardes. Nettoie les fichiers physique et le catalogue RMAN
- **CATALOG option**: permet d'indiquer à RMAN l'existence de fichiers redolog archivés ou d'éléments de sauvegarde qui ne sont pas enregistrés dans le référentiel RMAN.

6.5. Quelques commandes utiles de **RMAN**

- Quelques commandes pouvant être utilisées sous le prompt RMAN>
 - CREATE CATALOG option : créé le catalogue du référentiel contenant les métadonnées de RMAN pour une ou plusieurs bases de données
 - **REGISTER DATABASE option**: Enregistre une base de données cible dans le référentiel RMAN
 - SHOW option : Affiche les paramètres configurées pour RMAN

6.6. Démarrage et arrêt de RMAN

- Démarrage à partir de la ligne de commande du système d'exploitation
 - **Syntaxe**

```
RMAN
  [ TARGET [=] connectStringSpec
  | CATALOG [=] connectStringSpec
  | LOG [=] ['] filename ['] [ APPEND ]
  | CMDFILE[=]fichier
  1...
  [ TARGET [=] connectStringSpec : chaîne de connexion à la BD cible
  CATALOG [=] connectStringSpec : chaîne de connexion à la base de
     données de catalogue de restauration
  LOG [=] ['] filename ['] : Chemin vers un fichier journal de l'activité de
     RMAN
  APPEND : Indique que le fichier Redolog doît être ouvert en mode ajout
  CMDFILE[=]fichier: Chemin vers un fichier contenant des commandes
     RMAN à exécuter
```

Activation de RMAN sans se connecter

```
c:\> rman
rman>
```

Activation de RMAN avec authentification par l'OS

```
c:\> rman target /
rman>
```

6.6. Démarrage et arrêt de RMAN

- Démarrage à partir de la ligne de commande du système d'exploitation
 - Activation de RMAN avec authentification via une chaîne de connexion et en tant que SYSDBA. L'option sysdba est l'option par défaut.

c:\> rman target sys/dbamanager@orcl rman>

Activation de RMAN avec exécution d'un fichier de commandes

c:\> rman cmdfile=backup.rcv log=backup.log append rman>

- Se connecter à la BD cible sans Recovery Catalog
 - Pour se connecter à partir de la ligne de commande de système d'exploitation, procédez comme ci-dessous:

% rman TARGET / NOCATALOG

% rman TARGET SYS/target_pwd@target_str

NOCATALOG

% rman NOCATALOG

RMAN> CONNECT TARGET

Se connecter à la BD cible sur le Recovery Catalog

operating system authentication

% rman TARGET / CATALOG

rman/cat pwd@cat str

Oracle Net authentication

% rman TARGET SYS/target pwd@target str

CATALOG rman/cat pwd@cat str

6.6. Démarrage et arrêt de RMAN

- Démarrage à partir de la ligne de commande du système d'exploitation
 - Ou bien après avoir lancé RMAN

% rman

RMAN> CONNECT TARGET

RMAN> CONNECT CATALOG

rman/cat pwd@cat str

Arrêt à partir de la ligne de commande du système d'exploitation

rman>exit

Généralités

- La commande CONFIGURE option : permet de configurer des paramètres nécessaires au fonctionnement de RMAN
- La commande SHOW ALL permet de visualiser la configuration actuelle

☐ La commande SHOW ALL permet de visualiser la configuration actuelle

C:\> set ORACLE SID=ORCL

C:\> rman target

Rman>connect target sys/oraclesysdba

Rman>show all

les parambtres de configuration RMAN de la base de donn Úes ayant le db unique name DBTEST12 sont les suivants :

CONFIGURE RETENTION POLICY TO REDUNDANCY 1; # default

CONFIGURE BACKUP OPTIMIZATION OFF; # default

CONFIGURE DEFAULT DEVICE TYPE TO DISK; # default

CONFIGURE CONTROLFILE AUTOBACKUP ON; # default

CONFIGURE CONTROLFILE AUTOBACKUP FORMAT FOR DEVICE TYPE DISK TO '%F'; # default

CONFIGURE DEVICE TYPE DISK PARALLELISM 1 BACKUP TYPE TO BACKUPSET; # default

CONFIGURE DATAFILE BACKUP COPIES FOR DEVICE TYPE DISK TO 1; # default

CONFIGURE ARCHIVELOG BACKUP COPIES FOR DEVICE TYPE DISK TO 1; # default

CONFIGURE MAXSETSIZE TO UNLIMITED; # default

CONFIGURE ENCRYPTION FOR DATABASE OFF; # default

CONFIGURE ENCRYPTION ALGORITHM 'AES128'; # default

CONFIGURE COMPRESSION ALGORITHM 'BASIC' AS OF RELEASE 'DEFAULT' OPTIMIZE FOR LOAD TRUE; # default

CONFIGURE RMAN OUTPUT TO KEEP FOR 7 DAYS; # default

CONFIGURE ARCHIVELOG DELETION POLICY TO NONE; # default

CONFIGURE SNAPSHOT CONTROLFILE NAME TO

NOTA:

- 1) Tous les paramètres ont ici une valeur par défaut
- 2) Pas d'utilisation du catalogue de récupération

Configuration des canaux et des périphériques

- Par défaut, le périphérique utilisé est le disque CONFIGURE DEFAULT DEVICE TYPE TO DISK
- La destination par défaut de la sauvegarde est la zone de récupération rapide. Paramètre DB RECOVERY FILE DEST DB RECOVERY FILE SIZE doit avoir la bonne taille
- **Syntaxe**
 - CONFIGURE CHANEL DEVICE TYPE DISK FORMAT 'format' [MAXPIECESIZE taille [K|M|G]]
 - Format 'format': chemin et format de nom de fichier pour la sauvegarde
 - MAXPIECESIZE : taille de chaque élément de sauvegarde.

Configuration des canaux et des périphériques

Syntaxe

- L'option format comprend un chemin et un nom de fichier. Le format de fichier utilise généralement 1 ou plusieurs variables:
 - %U : nom de fichier unique dont la composition dépend de la nature de la sauvegarde :
 - %u %p %c pour un élément de sauvegarde
 - Data-D-%d id-%I TS-%N FNO-%f %u pour une copie d'image d'un fichier de données
 - Arch-D %d-id-%I S-%e T-%h A-%a %u pour une copie d'image d'un fichier de redolog archivé
 - Cf-D %d-id-%I %u pour une copie d'image du fichier de contrôle
 - %d : Nom de la base de données
 - %I : Identifiant de la base de données (DBID)
 - %h : Numéro d'activation de la base de données
 - %N : Nom du tablespace
 - %f: numéro du fichier de données
 - %e : Numéro de séquence du fichier de redolog archivé
 - %h: Numéro d'instance du fichier de journalisation archivé

Configuration des canaux et des périphériques

- Syntaxe
 - L'option format (suite)
 - %s : numéro du jeu de sauvegarde (backup set)
 - %p : numéro de l'élément de sauvegarde (backup piece) dans un jeu de sauvegarde
 - %c : numéro de copie de l'élément de sauvegarde (cas d'une sauvegarde multiplexée)
 - %u:chaîne unique de 8 caractères basée sur le numéro de jeu de sauvegarde ou de la copie image et de la date/heure de la sauvegarde/copie

• Exemple:

Rman>CONFIGURE CHANNEL DEVICE TYPE DISK FORMAT

'C:\oracle\product\10.2.0\flash_recovery_area\ORCL\B ACKUPSET\%u';

Rman> CONFIGURE CHANNEL DEVICE TYPE DISK MAXPIECESIZE 2G;

□ Configuration d'une stratégie *de rétention OU de redondance*

 La Rétention Permet de définir le nombre de jours pour lesquels nous pouvant reculer dans le passer pour recouvrer des données

CONFIGURE RETENTION POLICY TO RECOVERY WINDOWS OF n DAYS;

n=10 par exemple 10 jours

• La redondance permet de définir le nombre de copie à garder pour un type de fichier

CONFIGURE RETENTION POLICY TO REDUNDANCY n; n=2 par exemple pour 2 exemplaires.

- Pour revenir à la configuration par défaut
 CONFIGURE RETENTION POLICY CLEAR
- En cas d'utilisation de la zone de récupération rapide, rman supprime les sauvegardes obsolètes automatiquement en fonction des paramètres de retention

□ Configuration de la sauvegarde automatique des *fichiers de contrôle*

• La commande suivante permet d'activer la sauvegarde automatique des fichiers de contrôle

CONFIGURE CONTROLFILE AUTOBACKUP on;

- A l'issue d'une telle activation, le fichier de contrôle sera sauvegardé dans la zone de récupération rapide ainsi que le spfile
- Une autre destination peut être désignée grâce la commande suivante :

CONFIGURE CONTROLFILE AUTOBACKUP format DEVICE TYPE DISK TO 'format';

La seule variable acceptée est %F

• Nota:

- La sauvegarde automatique du fichier de contrôle est essentiel si l'on n'a pas de catalogue de recouvrement
- Par défaut il n'ya pas de sauvegarde automatique

6.8. Sauvegarde avec RMAN

□ Généralités

- La commande BACKUP permet d'effectuer les sauvegardes avec RMAN
- Fichiers pouvant être sauvegardés avec RMAN :
 - Les fichiers de données
 - Les fichiers de contrôle
 - Les fichier Redolog archivés
 - Le fichier de paramètre serveur (SPFILE)
 - Les éléments de sauvegarde d'une sauvegarde précédente
- Les différents types de sauvegardes pour les fichiers de données
 - Sauvegarde de la base entière
 - Sauvegarde d'un tablespace
 - Sauvegarde d'un fichier de données

6.8. Sauvegarde avec RMAN

Généralités П

- La sauvegarde peut se faire
 - **Base ouverte** (uniquement si la base est en mode avec archive ARCHIVELOG)
 - Base fermée (c'est la seule possibilité en mode sans Archive: NOARCHIVELOG)
- La sauvegarde peut être réalisée sous deux formes possibles
 - Copie d'image (Image Copy). Effectue une copie bit à bit d'un fichier de données
 - Jeu de sauvegarde (backup set). C'est l'option par défaut. Dans ce mode RMAN ne sauvegarde que les blocs utilisés dans les fichiers de données. Il y'a une meilleure consommation de la place
- La sauvegarde peut être complète ou incrémentale
 - Backup full database
 - Backup incremental : ne copie que les blocs modifiés depuis le dernier backup
 - Backup incremental cumulative : copie les blocs modifiés depuis le dernier backup cumulative

□ Généralités

- En cas de modification de la structure de la base de données en mode SANS ARCHIVE
 - Un backup complet base fermé doit être pris
- En cas de modification de la structure de la base de données en mode AVEC ARCHIVE
 - Il est nécessaire d'opérer la sauvegarde du fichier de contrôle
 - Et aussi par précaution des fichiers de données ou du tablespace ajoutés

NOTA:

- La modification de la structure d'une base de données peut être dûe à :
 - L'ajout ou la suppression d'un tablespace
 - L'ajout ou la suppression d'un fichier de données ou d'un d'un fichier redolog

Généralités

- Les fichiers REDOLOG ne sont jamais sauvegardés avec RMAN
 - Leur sécurité n'est obtenu qu'on les multiplexant
 - Seul les fichiers redolog archivés sont sauvegardés si on n'est en mode AVEC ARCHIVE

La commande BACKUP

- Syntaxe BACKUP [why] what [option]
- La clause WHY peut prendre une ou plusieurs des valeurs suivantes

WHY	Description du WHY
INCREMENTAL LEVEL n [cumulative]	Permet la sauvegarde incrémentale
VALIDATE	Permet de vérifier que la sauvegarde peut être réalisée (teste de la présence des fichiers et leur non corruption)
AS COPY ou AS [Compressed] Backupset	Permet de faire une sauvegarde sous la forme d'une copie (taille d'origine identique à la copie) ou d'un jeu de sauvegarde pouvant être compressé(block utilisés uniquement)

□ La commande BACKUP

Syntaxe

BACKUP [why] what [option]

• La clause WHAT peut prendre une ou plusieurs des valeurs suivantes

WHAT	Description du WHAT
DATABASE	Sauvegarde de la base entière (tous les fichiers de données de tous les tablespaces)
PLUGGABLE DATABASE pdbnom	Sauvegarded'de pluggable(s) database
TABLESPACE cible	Sauvegarde des fichiers de un ou plusieurs tablespaces
DATAFILE cible	Sauvegarde de un ou plusieurs fichiés désignés
DATAPUMP	Opère un export de la base
CURRENT CONTROLFILE	Sauvegarde du fichier de contrôle courant
SPFILE	Sauvegarde du fichier de paramètres serveur
ARCHIVELOG cible	Sauvegarde des fichiers redo log archivés

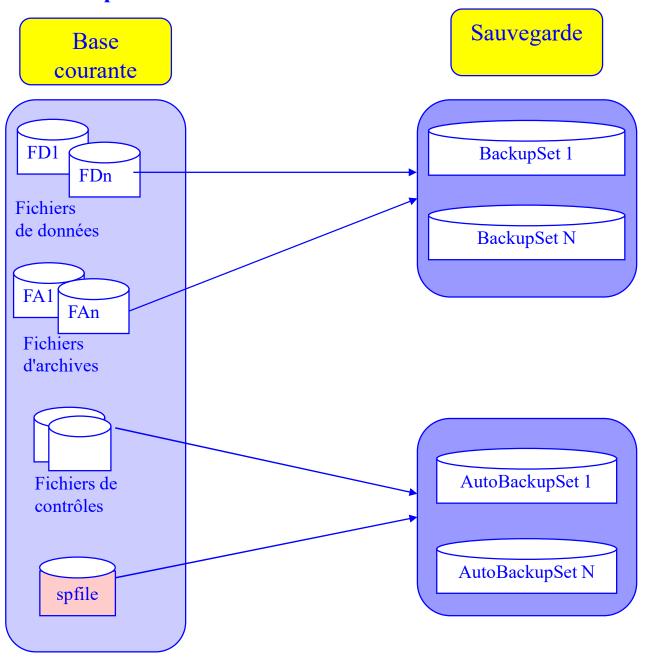
La commande BACKUP

- Syntaxe BACKUP [why] what [option]
- La clause OPTION peut prendre une ou plusieurs des valeurs suivantes

OPTION	Description de OPTION
INCLUDE CURRENT CONTROLFILE	Inclure aussi le fichier de contrôle courant dans la sauvegarde
PLUS ARCHIVELOG	Inclure aussi les fichiers redolog archivés dans la sauvegarde
DELETE [ALL] INPUT	Supprimer les éléments sauvegardés (uniquement pour les fichiers redolog archivés ou pour une sauvegarde de jeu de sauvegarde)
FORMAT[=] 'format'	Permet de spécifier un format pour la sauvegarde (chemin et format du nom de fichier)
TAG[=] 'nom'	Permet d'associer un nom à la sauvegarde
NOT BACKED UP since_clause	Permet de sauvegarder uniquement les éléments qui n'ont pas été sauvegardés un certain nombre de fois ou depuis un certain temps

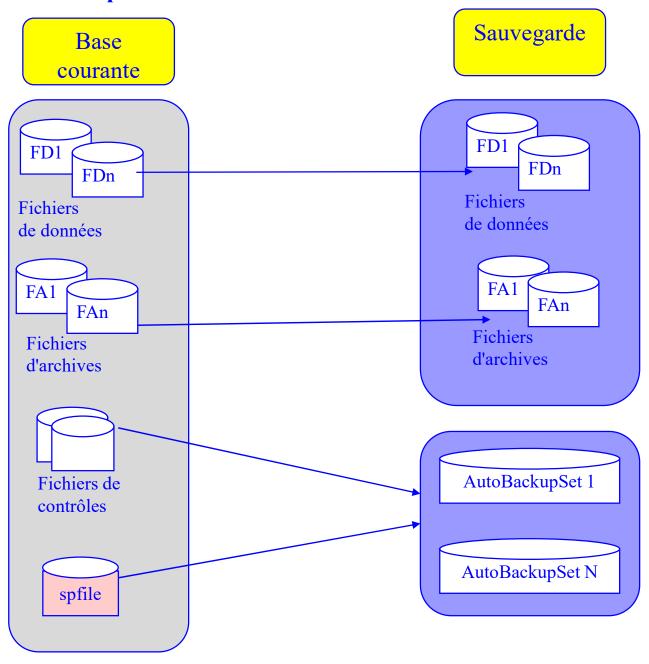
☐ La commande BACKUP

Principe du BACKUP AS BACKUP SET



La commande BACKUP

• Principe du BACKUP AS COPY ...



La commande BACKUP

• Exemple 1 : Sauvegarde complète base fermée. Utile essentiellement en mode sans archive et nous sommes en mesure d'arrêter la base

SHUTDOWN IMMEDIATE; # arrêt de la base

STARTUP MOUNT; # Démarrer en mode MOUNT

BACKUP AS BACKUP SET DATABASE;

Sauvegarde de la base entière

SQL "ALTER DATABSE OPEN";

Ouvrir la base de donnée

Il s'agit aussi d'une sauvegarde cohérente.

• Exemple 2 : Sauvegarde complète base ouverte (incohérente). Valable uniquement en mode avec Archive

Sauvegarde complète de la base (fichiers de données, le fichier de contrôle courant, spfile, ainsi que les fichiers d'archive

BACKUP DATABASE PLUS ARCHIVELOG;

ou bien : Sauvegarde complète de la base ainsi que des fichiers d'archive. Suppression aussi des fichiers d'archives archivés et sauvegardés

BACKUP DATABASE PLUS ARCHIVELOG DELETE INPUT;

L'option AS BACKUP est implicite et par défaut

La commande BACKUP

Exemple 3 : Sauvegarde du fichier de contrôle.

Sauvegarde du fichier de contrôle

Backup current controlfile;

La sauvegarde du fichier de contrôle seul est utile en cas de modification de la structure de la base en mode avec Archive.

Il peut aussi être sauvegardé automatiquement grâce à une configuration appropriée

CONFIGURE CONTROLFILE AUTOBACKUP on

Exemple 4 : Sauvegarde du fichier de paramètres serveurs

Sauvegarde du fichier de paramètres serveurs Backup spfile;

Ce fichier peut être sauvegardé avec la base de données BACKUP DATABASE SPFILE PLUS ARCHIVELOG DELETE **INPUT**

Il peut aussi être sauvegardé automatiquement grâce à une configuration appropriée

CONFIGURE CONTROLFILE AUTOBACKUP on

La commande BACKUP

Exemple 5 : Sauvegarde des fichiers redolog archivés

```
#Sauvegarde de tous les fichiers redolog archivés
Backup archivelog all;
ou
# Sauvegarde des fichiers redologs archivés de puis hier.
BACKUP ARCHIVE LOG FROM TIME 'SYSDATE-1' DELETE ALL
  INPUT;
Ou
BACKUP DATABASE PLUS ARCHIVELOG;
```

Exemple 6: Sauvegarde d'un tablespace (mode AVEC ARCHIVE)

```
#Sauvegarde de tous les fichiers d'un tablespace
Backup TABLESPACE users, ts tab airbase
```

Exemple 7 : Sauvegarde d'un ou plusieurs fichiers de données (mode **AVEC ARCHIVE)**

```
#Sauvegarde du fichier de données Nr. 4, et Nr. 5
Backup DATAFILE 4, 5;
#Sauvegarde du fichier de données appelé
   'c:\oracle\10.2.0\oradata\users.dbf'
Backup DATAFILE 'c:\oracle\10.2.0\oradata\users.dbf';
```

La commande BACKUP

- Exemple 8 : Sauvegarde incrémentale (mode AVEC ARCHIVE). S'applique à la base entière
 - #Sauvegarde incrémentale de niveau 0. Sauvegarde de tous les blocs utilisés des fichiers de données. Les sauvegardes de niveau 0 équivalent à une sauvegarde complète
 - Backup INCREMENTALE LEVEL 0 DATABASE TAG=db orcl0';
 - #Sauvegarde incrémentale de niveau 1. Sauvegarde de tous les blocs modifiés depuis le dernier backup incrémental de niveau 0 ou 1.
 - Backup INCREMENTALE LEVEL 1 DATABASE TAG=db orcl1';
 - #Sauvegarde incrémentale de niveau 1 cumulative. Sauvegarde de tous les blocs modifiés depuis le dernier backup incrémental de niveau 0 ou le dernier back de niveau 1 cumulatif.
 - Backup INCREMENTALE LEVEL 1 CUMULATIVE DATABASE TAG=db orcl2';

La commande BACKUP

- Exemple 9 : Sauvegarde en mode IMAGE COPY
 - Il s'agit d'une copie bit à bit des fichiers de données
 - Les fichiers gardent leur taille d'origine
 - La restauration des fichiers sauvegardés de cette façon est plus rapide
 - Sauvegarde en mode IMAGE COPY d'une base entière

BACKUP AS COPY DEVICE TYPE DISK DATABASE;

Le type de device est à préciser si celui configuré ne convient pas

- 2) Sauvegarde en mode IMAGE COPY des fichiers d'un tablespace BACKUP AS COPY TABLESPACE USERS;
- 3) Sauvegarde en mode IMAGE COPY du fichier Nr.1 de la base de données BACKUP AS COPY DATAFILE 1;
- 4) Sauvegarde en mode IMAGE COPY d'un fichier connaissant son nom

BACKUP AS COPY DATAFILE 'C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\USERS01.DBF';

La commande BACKUP П

- Exemple 10 : Sauvegarde des fichiers redolog archivés avec des conditions
 - 1) Sauvegarde des fichiers d'archives depuis une date données BACKUP ARCHIVELOG FROM TIME 'SYSDATE-1' DELETE **ALL INPUT**;
 - 2) Sauvegarde des fichiers d'archives jamais sauvegardés depuis une date données
 - BACKUP ARCHIVELOG ALL NOT BACKED UP SINCE TIME 'SYSDATE-1';
 - 3) Sauvegarde des fichiers d'archives jamais sauvegardés entre deux dates
 - BACKUP ARCHIVELOG ALL NOT BACKED UP SINCE TIME BETWEEN 'SYSDATE-1' AND 'SYSDATE-6';

La commande BACKUP П

Exemple 11 : Vérification de la validité d'une sauvegarde BACKPUP VALIDATE DATABASE

```
DÚmarrage de backup dans 11/11/07
utilisation du canal ORA DISK 1
canal ORA DISK 1 : dÚmarrage de l'ensemble de sauvegarde de tous les fichiers de donnÚes
canal ORA DISK 1 : insertion du fichier de donn Úes dans l'ensemble de sauvegarde
fichier de donnÚes en entrÚe fno=00001
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\SYSTEM01.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00003
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\SYSAUX01.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00004
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\USERS01.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00005
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\EXAMPLE01.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00002
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\UNDOTBS01.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00006
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\TPSQL3\TS TABLE RES 1.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00007
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\TPSQL3\TS INDEX RES 1.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00008
nom = C: \C ACLE \PRODUCT \10.2.0 \C ADATA \C CL \TPSQL3 \TS\_LOB\_RES\_1.DBF
fichier de donn Úes en entr Úe fno=00009
nom=C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\ORCL\TPSQL3\TS TABLE RES 2.DBF
canal ORA DISK 1 : ensemble de sauvegarde terminÚ, temps ÚcoulÚ : 00:01:06
canal ORA DISK 1 : dÚmarrage de l'ensemble de sauvegarde de tous les fichiers de donnÚes
canal ORA DISK 1 : insertion du fichier de donn Úes dans l'ensemble de sauvegarde
insertion du fichier de contr¶le en cours dans l'ensemble de sauvegarde
inclusion du SPFILE en cours dans l'ensemble de sauvegarde
canal ORA_DISK_1 : ensemble de sauvegarde terminÚ, temps ÚcoulÚ : 00:00:07
```

La commande BACKUP

Exemple 12: Avec Suppression des fichiers redolog archivés

BACKUP DEVICE TYPE sbt ARCHIVELOG ALL DELETE ALL INPUT;

Généralités

- Le 'dépôt' de RMAN appelé Repository est un ensemble de Metadata que RMAN utilise pour stocker des informations sur la BD cible, ses exécutions de sauvegarde et de reprise.
- Le Repository peut être géré dans le CATALOGUE ou dans les fichiers de contrôles
- Il Contient : Les jeux de sauvegarde, les Copies d'images, les Copies proxy, Les fichiers d'Archives Redo Logs, Le schéma de la BD cible, Les Paramétrages persistants de configuration
- Vous pouvez accéder à ces metadatas par les commandes RMAN telles que LIST, REPORT, DISPLAY et SHOW, CROSSCHECK ou en utilisant SELECT sur le catalogue.

Création d'un référentiel RMAN П

Permet de stocker les métadonnées d'une ou plusieurs bases de données

Convient:

- lorsqu'on souhaite gérer la sauvegarde et restauration de plusieurs bases de données
- Gérer automatiquement les scripts
- Toutes les bases de données seront gérés dans un et un seul référentiel contrairement à la gestion du repository dans le fichier de contrôle ou chaque base à son référentiel
- IL EST ESSENTIEL DE CRÉER UNE BASE DE DONNEES SPECIFIQUE (un instance) POUR LE STOCKAGE ET LA GESTION DU REFERENTIEL. Vu son caractère sensible, cette base de données doit être gérée avec soins
- En aucun cas une base de production ne doit être utilisée pour stocker le référentiel.

□ Création d'un référentiel RMAN

- Etapes de création d'un référentiel
 - 1. Créer une nouvelle bases de données nommée par exemple DBREP.UNICE.FR (utilisant l'utilitaire de création graphique de bases de données DBCA)
 - Créer un tablespace appelé par exemple TSRMAN. Ce tablespace contient les données du référentiel.
 CREATE TABLESPACE TSRMAN
 DATAFILE
 'C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\ORADATA\DBREP\TSRMA
 N\tsrman_01.dbf' SIZE 10M autoextend on next 10M;
 - 3. Créer un utilisateur appelé RMAN. Cet utilisateur sera le propriétaire du Repository
 CREATE USER RMAN IDENTIFIED BY DBAMANAGER DEFAULT TABLESPACE TSRMAN
 QUOTA UNLIMITED ON TSRMAN;
 - 4. Affectation des droits à cet utilisateur
 GRANT RESOURCE, CONNECT, recovery_catalog_owner
 TO RMAN;

□ Création d'un référentiel RMAN

- Etapes de création d'un référentiel
 - 5. Lancer RMAN et se connecter avec l'utilisateur créé RMAN CATALOG RMAN/dbamanager@DBREP;
 - 6. Créer le catalog en lançant la commande CREATE CATALOG
 RMAN> CREATE CATALOG;
 - 7. Dans les prochaines sessions, il suffira de se connecter.
 RMAN CATALOG rman/dbamanager@DBREP;

- Enregistrement d'une base de données cible dans le Repository
 - Chaque base de données devant être gérée avec le référentiel créé doit être enregistrée une fois dans le référence
 - Cette opération permet d'enregistrer dans le repository des informations tels que le DBID (Database ID) SET ORACLE SID=ORCL RMAN TARGET / CATALOG RMAN/dbamanager@DBREP; RMAN>REGISTER DATABASE;
 - Cette opération peut se faire aussi avec le DATABASE CONTROL

□ La commande LIST

- La commande LIST permet d'interroger le référentiel RMAN (qu'il soit géré dans le catalogue ou dans les fichiers de contrôles) pour afficher les informations sur les sauvegardes et les fichiers de redolog archivés
- Trois syntaxes permettent l'utilisation de cette commande
- Syntaxe 1
 - Cette syntaxe permet d'afficher les informations sur les sauvegardes contenues dans le référentiel

```
LIST why [BY FILE | SUMMARY] [filtre1];

Why ::= {BACKUP |BACKUPSET | COPY} [OF what]

What::={DATABASE

| DATAFILE liste_de_nom_ou_de_numéro
| TABLESPACE liste_de_noms
| CONTROLFILE
| SPFILE
| ARCHIVELOG [ALL | filtre2]

Filtre2::= {FROM TIME 'date'
| UNTIL TIME 'date'
| TIME BETWEEN 'date1' AND 'date2'
```

La commande LIST

```
Syntaxe 1 (suite)
 Filtre1::= {TAG [=]'nom'
             | COMPLETED {AFTER 'date1'
               BEFORE 'date2'
               BETWEEN 'date1' AND 'date2'
             }}
     Exemple 1
     #affiche les informations sur les backup sets, les proxy copies et les
     image copies.
     LIST BACKUP;
     #affiche les informations sur les backup pour les fichiers Nr. 1 et 2
     LIST BACKUP OF DATAFILE 1, 2;
     #affiche les informations sur les backup du tablespace USERS
     LIST BACKUP OF TABLESPACE USERS;
     #affiche les informations sur les backup des fichiers redolog archivés
     LIST BACKUP OF ARCHIVELOG ALL;
     #affiche les informations sur les backup des fichiers redolog archivés
     entre deux dates
     LIST BACKUP OF ARCHIVELOG TIME between 'sysdate-10' AND
     'sysdate';
```

La commande LIST П

- Syntaxe 1 (suite)
 - Exemple 2 : avec l'option filtre1 #affiche les informations sur les backup sets, les proxy copies et les image copies.

LIST BACKUP TAG='ORCL0';

#affiche les informations sur les backup effectués après une date de donnée

LIST BACKUP COMPLETED AFTER 'SYSDATE-3';

#affiche les informations sur les backup des fichiers redolog archivés entre deux dates

LIST BACKUP OF ARCHIVELOG UNTIL TIME 'SYSDATE-30' COMPLETED AFTER 'SYSDATE-20';

□ La commande LIST

• Syntaxe 2

 Cette syntaxe permet d'afficher les informations sur les jeux de sauvegarde ou éléments de sauvegardes contenues dans le référentiel

```
LIST {BACKUPSET | BACKUPPIECE} {key_list | TAG [=] 'nom'}
```

- Exemple
- LIST BACKUPSET 1;
- LIST BACKUPSET TAG='ORCL0';
- LIST BACKUPPIECE 100

• Syntaxe 3

 Cette syntaxe permet d'afficher les informations sur les fichiers redolog archivés considérés comme disponible donc non supprimés

```
LIST ARCHIVELOG [ALL|filtre1] [backup_info]

Backup_info::= BACKED UP n TIMES TO DEVICE TYPE [DISK | 'media']
```

- Exemple
- LIST ARCHIVELOG ALL;
- LIST ARCHIVELOG ALL BACKED UP 2 TIMES TO DEVICE TYPE DISK;
- LIST ARCHIVELOG ALL BACKED UP 0 TIMES TO DEVICE TYPE DISK;

□ La commande REPORT

- Cette commande permet de réaliser des consultations plus évoluées sur le référenciel RMAN
- Voici les trois principaux usages de cette commande :
 - Liste les éléments qui nécessitent une sauvegarde
 - Liste les sauvegardes obsolètes
 - Afficher la liste des fichiers de données de la base TARGET
- Syntaxe 1: Elément nécessitant une sauvegarde
 - REPORT NEED BACKUP [filtre][quoi]
 - Filtre ::={DAYS [=]n | INCREMENTAL[=]n | RECOVERY WINDOWS of n DAYS | REDUNDANCY [=]n}
 - Quoi ::={DATABASE | DATAFILE liste_de_numéro_ou_de_nom de_fichiers | TABLESPACE liste_de_noms_de_tablespaces}
- Exemple 1

Etat des fichiers ayant moins de N sauvegardes redondantes # La commande CONFIGURE RETENTION POLICY TO REDUNDANCY 2; permet de définir le nombre de redondances

REPORT NEED BACKUP

#Etat des fichiers dont la récupération nécessite plus de N jours de journaux arc

REPORT NEED BACKUP DAYS=3

La commande REPORT П

- Cette commande permet de réaliser des consultations plus évoluées sur le référenciel RMAN
- Syntaxe 2 : Liste les sauvegardes obsolètes
 - REPORT OBSOLETE [filtre]
 - Filtre ::={RECOVERY WINDOWS of n DAYS | REDUNDANCY [=]n}
- Exemple 2

```
# Etat des sauvegardes et des copies obsolètes
REPORT OBSOLETE;
```

#Etat des sauvegardes et des copies obsolbtes

- REPORT OBSOLETE REDUNDANCY=2
- Syntaxe 3: Afficher la liste des fichiers de données de la base TARGET
 - REPORT SCHEMA;

☐ La commande CROSSCHECK

- La commande CROSSCHECK permet de vérifier que les informations enregistrées dans le référentiel RMAN correspondent bien à des fichiers qui existent physiquement.
- Les statuts suivants sont attribués aux fichiers :
 - EXPIRED : Objet non trouvé au niveau de l'OS
 - AVAILABLE : L'objet est disponible et peut être utilisé par RMAN
 - UNAVAILABLE: L'objet n'est pas disponible et ne peut être utilisé par RMAN (utiliser CHANGE ... AVAILABLE) pour le rendre disponible
- Trois syntaxes sont disponibles

La commande CROSSCHECK П

Exemple 1

Vérifie les informations sur les fichiers de toute la base CROSSCHECK BACKUP OF DATABASE;

Vérifie les informations sur les fichiers d'un TABLESPACE CROSSCHECK BACKUP OF TABLESPACE USERS;

Vérifie les informations sur les fichiers de numéro ou nom donné CROSSCHECK BACKUP OF DATAFILE 1, 2;

Vérifie les informations sur le fichier SPFILE CROSSCHECK BACKUP OF SPFILE;

Vérifie les informations sur les fichiers redolog archivés CROSSCHECK BACKUP OF ARCHIVELOG ALL;

☐ La commande CROSSCHECK

- Syntaxe 2
 - Cette syntaxe permet de vérifier les informations sur les jeux de sauvegarde ou éléments de sauvegardes contenues dans le référentiel au regard de situation physique
 - CROSSCHECK {BACKUPSET | BACKUPPIECE}
 {key_list | TAG [=] 'nom'}

```
Exemple
CROSSCHECK BACKUPSET 1;
CROSSCHECK BACKUPSET TAG='ORCL0';
```

CROSSCHECK BACKUPPIECE 100

- Syntaxe 3
 - Cette syntaxe permet de vérifier les informations sur les fichiers redolog archivés considérés comme disponible donc non supprimés au regard de situation physique CROSSCHECK ARCHIVELOG [ALL|filtre1]
 - Exemple
 - CROSSCHECK ARCHIVELOG ALL;
 - CROSSCHECK ARCHIVELOG ALL AFTER 'SYSDATE-4';

La commande DELETE

- La commande DELETE est utilisée pour supprimer des sauvegardes. Elle supprime les fichiers physiques et les enregistrement dans le référentiel RMAN
- Cette commande permet de supprimer les sauvegardes et/ou les fichiers spécifiques (fichiers de données, fichiers de contrôles, fichiers redolog archivés) ou encore de supprimer les sauvegardes obsolètes
- Suppression des sauvegardes et/ou des fichiers spécifiques

```
Syntaxe 1
  DELETE [FORCE][NOPROMPT][EXPIRED] why [filtre1]
  Why::=Why::={BACKUP | COPY} [OF what]
  What::={DATABASE
        DATAFILE liste de nom ou de numéro
        | TABLESPACE liste de noms
        | CONTROLFILE
        | SPFILE
        | ARCHIVELOG [ALL | filtre2]
 Filtre2::= {FROM TIME 'date '
        | UNTIL TIME 'date'
        | TIME BETWEEN 'date1' AND 'date2'}
  Filtre1::= {TAG [=]'nom'
        | COMPLETED {AFTER 'date1'
          | BEFORE 'date2'
          |BETWEEN 'date1' AND 'date2'
        }}
```

La commande DELETE П

- Suppression des sauvegardes et/ou des fichiers spécifiques
 - Syntaxe 1
 - Exemple 1 #Supprime les backup sets, les proxy copies et les image copies. **DELETE BACKUP**;

#Supprime les backup pour les fichiers Nr. 1 et 2 DELETE BACKUP OF DATAFILE 1, 2;

#Supprime les backup du tablespace USERS DELETE BACKUP OF TABLESPACE USERS;

#Supprime les backup des fichiers redolog archivés DELETE BACKUP OF ARCHIVELOG ALL;

#Supprime les backup des fichiers redolog archivés entre deux dates

DELETE BACKUP OF ARCHIVELOG TIME between 'sysdate-10' AND 'sysdate';

La commande DELETE П

- Suppression des sauvegardes et/ou des fichiers spécifiques
 - Syntaxe 2
 - Cette syntaxe permet de supprimer les jeux de sauvegarde ou éléments de sauvegardes contenues dans le référentiel

```
DELETE {BACKUPSET | BACKUPPIECE}
   {key_list | TAG [=] 'nom'}
- Exemple
DELETE BACKUPSET 1;
DELETE BACKUPSET TAG='ORCLO';
DELETE BACKUPPIECE 100
```

- Syntaxe 3
 - Cette syntaxe permet de supprimer les fichiers redolog archivés considérés comme disponible donc non supprimés

```
DELETE ARCHIVELOG [ALL|filtre1] [backup info]
Backup info::= BACKED UP n TIMES TO DEVICE TYPE [DISK |
   'media']
```

- Exemple

```
DELETE ARCHIVELOG ALL;
```

DELETE ARCHIVELOG ALL BACKED UP 2 TIMES TO DEVICE TYPE DISK;

DELETE ARCHIVELOG ALL BACKED UP 0 TIMES TO DEVICE TYPE DISK;

La commande DELETE П

- Suppression des sauvegardes obsolètes
 - Syntaxe 4 DELETE [FORCE][NOPROMPT] OBSOLETE [filtre3] Filtre3::=RECOVERY WINDOWS OF N DAYS | REDUNDANCY [=]n
 - Exemple: **DELETE OBSOLOTE**; **DELETE OBSOLETE REDUNDANCY 1;**

□ La commande CATALOG

- La commande CATALOG permet d'indiquer à RMAN l'existence de fichiers redolog archivés ou d'éléments de sauvegarde qui ne sont pas enregistrés dans le référentiel RMAN
- Syntaxe 1 : permet de cataloguer des fichiers précis. Si un fichier est déjà catalogué, il est supprimé et rajouté.

CATALOG {ARCHIVELOG | BACKUPPIECE} liste_fichiers;

Exemple 1:

CATALOG ARCHIVELOG fic1;

• Syntaxe 2 : permet de cataloguer tous les fichiers stockés dans la zone de récupération rapide.

CATALOG {RECOVERY AREA| DB_RECOVERY_FILE_DEST} [NOPROMPT];

Exemple 2:

CATALOG RECOVERY AREA;

□ La commande CATALOG

 Syntaxe 3 : permet de cataloguer tous les fichiers dont le nom complet commence par une chaîne de caractères
 CATALOG START WITH 'chemin' [NOPROMPT];
 Exemple 2:

CATALOG START WITH 'xxx';

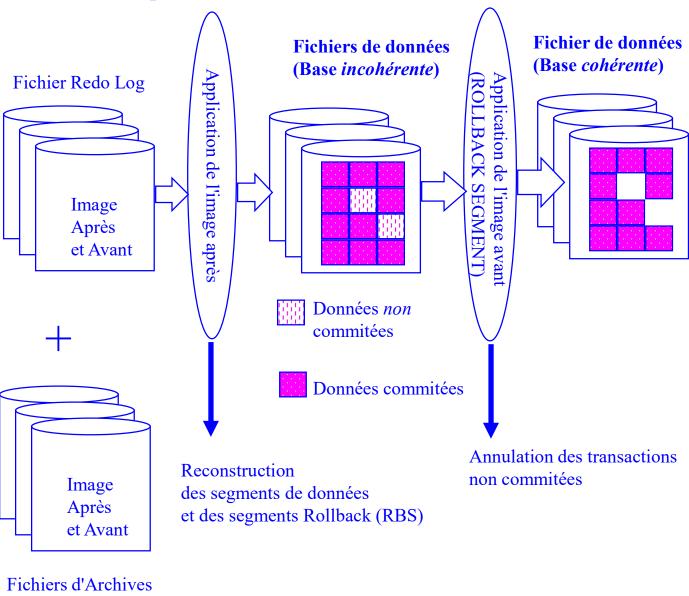
6.10. Restauration et recouvrement de données

□ Généralités

- Pourquoi restaurer et recouvrer ?
 - Au moment d'une panne, les blocs de données modifiés par une transaction peuvent ne pas avoir été écrits dans les fichiers REDO LOG
 - Le fichier REDO LOG peut contenir des données non validées
 - Les fichiers Redo log, les fichiers d'archives, les fichiers de contrôles ou les fichiers de données peuvent être corrompus ou perdus
- Deux types de recouvrement
 - Recouvrement d'instance (arrêt brutal d'un ou plusieurs process Oracle tel DBWR, LGWR, ...)
 - Recouvrement après une panne disque

Généralités

• Principe du recouvrement des données



Généralités

- Recouvrement d'instance
 - Survient à la suite de l'arrêt brutal des process tâches de fond (DBWR, LGWR, SMON, PMON, ...)
 - est valable aussi bien en mode avec ou sans archive.
 - Oracle réalise *automatiquement* les étapes suivantes :
 - application de l'image après
 - application de l'image avant.

Généralités

- Recouvrement après une panne disque : En mode NOARCHIVELOG
 - Si perte d'un fichier de données : repartir d'un Backup à froid.
 - Restaurer la dernière sauvegarde de la base entière
 - Et rédemarer la base de données
 - Si perte d'un fichier Redo Log: récupérer le fichier en miroir sinon arrêter la base et reconstituer les logs perdus. Si combiné avec la perte d'un fichier de données alors repartir du dernier backup
 - Si perte d'un fichier de contrôle : récupérer le fichier en miroir ou recréer le fichier de contrôle sinon restaurer la base entière si combiné avec la perte de fichiers de données !!!!!!
- Recouvrement après une panne disque : En mode AVEC ARCHIVELOG
 - Une récupération jusqu'aux dernières données validées est possible
 - Restaurer la dernière sauvegarde de chaque fichier perdu
 - Appliquer les archives
 - Redémarer la base

□ La commande RESTORE

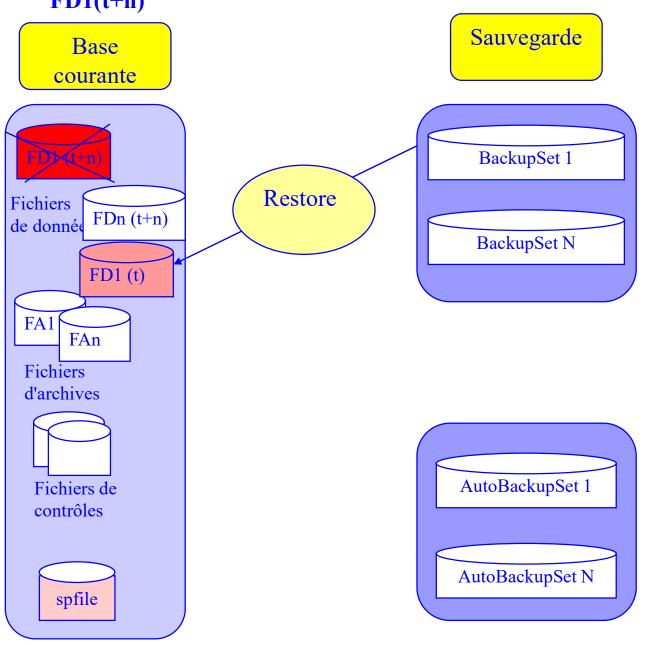
* Cette commande permet de restaurer des fichiers sauvegardés avec RMAN

Syntaxe

```
RESTORE
  { DATABASE
  TABLESPACE tablespace [, tablespace] ...
  DATAFILE liste des nom defichiers ou des numéros
  | CONTROLFILE [TO 'destination'] [FROM
       AUTOBACKUP | 'sauvegarde']
  | SPFILE [TO 'destination'] [FROM AUTOBACKUP |
   'sauvegarde']
 | ARCHIVELOG [ALL | filtre2]
 } [options]
 filtre2::={FROM TIME 'date'
   | UNTIL TIME 'date'
    TIME BETWEEN 'date1' AND 'date2'
 options::={PREVIEW [SUMMARY] | VALIDATE}
```

☐ La commande RESTORE

 Principe de restauration d'un fichier perdu (exemple FD1(t+n)



□ La commande RECOVER

- * Cette commande est l'outil de recouvrement en mode **ARCHIVELOG**
- * c'est aussi une clause de la commande ALTER DATABASE (forme d'utilisation déconseillée par Oracle)
- * privilège requis : ALTER DATABASE

Syntaxe

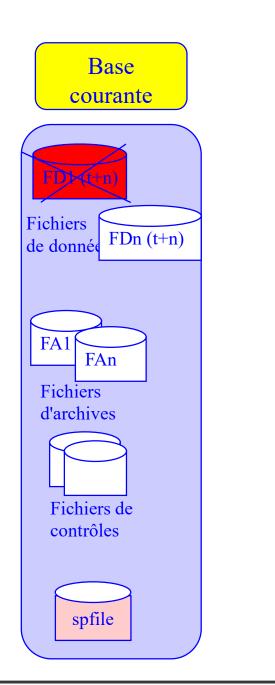
```
[ALTER DATABASE]
 RECOVER [ AUTOMATIC ] [ FROM 'location' ]
   { DATABASE [ UNTIL CANCEL
                  | UNTIL TIME date
                   | UNTIL CHANGE integer
                  | UNTIL BACKUP CONTROLFILE ]
    TABLESPACE tablespace [, tablespace] ...
    DATAFILE 'filename' [, 'filename'] ...
    LOGFILE 'filename'
    CONTINUE [ DEFAULT ]
   CANCEL } [DELETE ARCHIVELOG [MAXSIZE
   taille[K| M| G]]
```

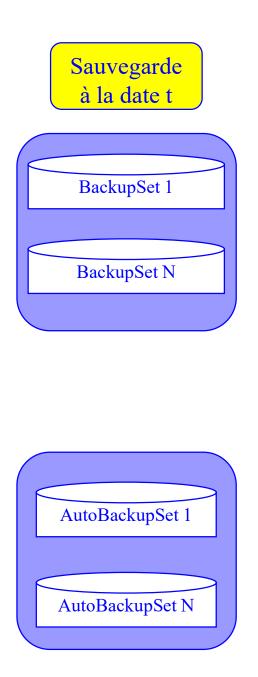
☐ La commande RECOVER (suite)

Mots clés ou paramètres	Description
AUTOMATIC	générer automatiquement les noms des fichiers Redo à appliquer
FROM location	indiquer la localisation des archives
DATABASE	recouvrer la base entière (par défaut)
UNTIL CANCEL	recouvrer jusqu'au fichier Redo log le plus récent possible
UNTIL TIMES date	recouvrer jusqu'à la date ~ de la panne
UNTIL CHANGE integer	recouvrer jusqu'aux transactions consistantes avant le SCN (integer)
UNTIL BACKUP CONTROLFILE	Utiliser la sauvegarde du fichier de contrôle à la place du fichier courant
TABLESPACE tablespace	recouvrer uniquement un tablespace
DATAFILE filename	recouvrer un fichier de données
LOGFILE filename fichier	continuer le recouvrement avec ce
CONTINUE [DEFAULT]	continuer en appliquant les redo automatiquement
CANCEL	finir la restauration basée sur l'annulation

☐ La commande RECOVER

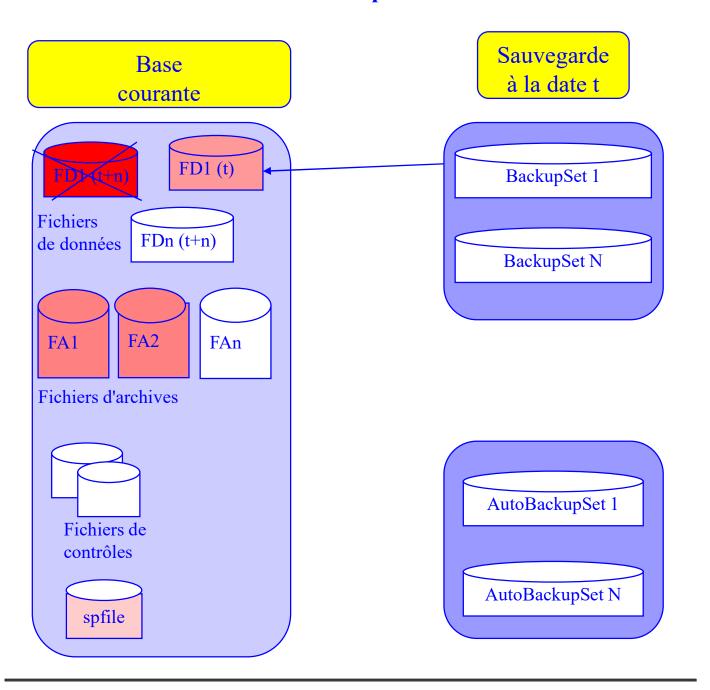
• Perte du fichier FD1 à la date t+n





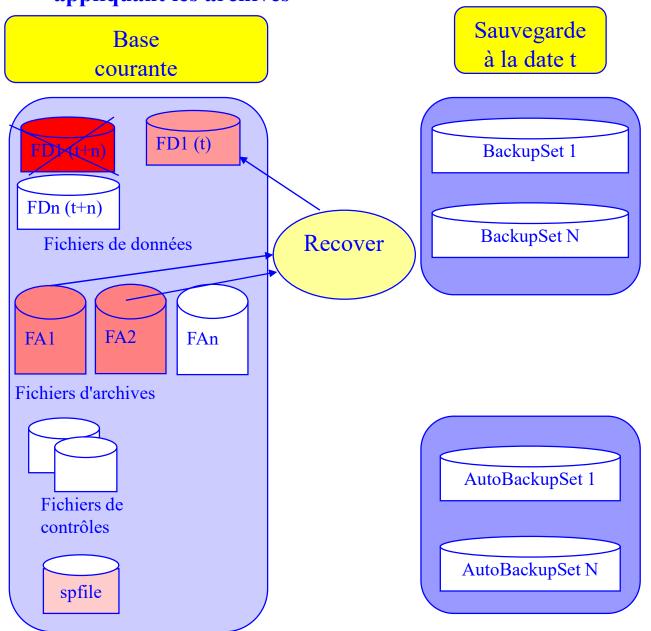
□ La commande RECOVER

• Restauration du fichier FD1 perdu à la date t



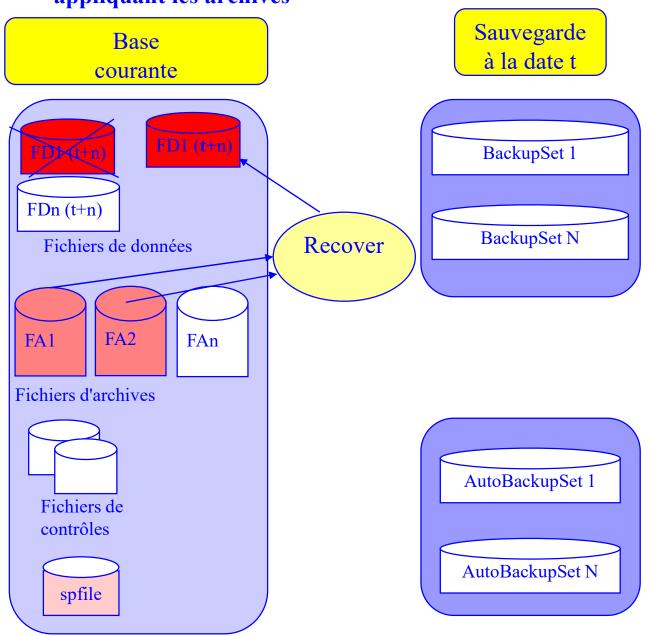
□ La commande RECOVER

• Recouvrement du fichier FD1 (t) vers FD1 (t+1) en appliquant les archives



□ La commande RECOVER

• Recouvrement du fichier FD1 (t) vers FD1 (t+1) en appliquant les archives



□ Scénario 1 : Restauration d'un fichier de paramètres

L'instance est supposée arrêtée

Rman> set BDID nr.

#Fixer la base de données

RMAN>STARTUP NOMOUNT;

#Restauration du fichier de paramètre à partir de la sauvegarde automatique

RMAN>RESTORE SPFILE FROM AUTOBACKUP;

#Restauration du fichier de paramètre à partir d'une sauvegarde particulière

RMAN>RESTORE SPFILE FROM

'C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\FLASH_RECOVERY_AR
EA\ORCL\ARCHIVELOG\BACKUPSET\nomfichier';

RMAN>SHUTDOWN;

RMAN>STARTUP;

Scénario 2 : Restauration d'un fichier de contrôle П

- L'instance est supposée arrêtée
- 1) Si les fichiers sont multiplexés, prendre une copie et la dupliquer dans un nouvel emplacement
- 2) Si Restaurer à partir de RMAN

Rman> set BDID nr. #Fixer la base de données

RMAN>STARTUP NOMOUNT;

#Restauration du fichier de contrôle à partir de la sauvegarde automatique ou d'un fichier

RMAN> RESTORE CONTROLFILE TO 'C:\oracle\product\10.2.0\oradata\orcl\disk3\CONTROL03.CTL' FROM AUTOBACKUP: ou FROM 'nomfichier'

3) Modifier le paramètre contolfile pour définir le nouveau fichier SQL>ALTER SYSTEM SET CONTROL FILES= 'C:\oracle\product\10.2.0\oradata\orcl\disk1\CONTROL01.CTL', 'C:\oracle\product\10.2.0\oradata\orcl\disk2\CONTROL02.CTL', 'C:\oracle\product\10.2.0\oradata\orcl\disk3\CONTROL03.CTL' **SCOPE=SPFILE**;

SQL>SHUTDOWN IMMEDIATE; SQL>STARTUP;

Scénario 3: Restauration d'un fichier redolog П endommagé

- Les fichiers Redolog courant ne sont pas dans les archives.
- Ils doivent donc obligatoirement être multiplexés
- En cas de panne
 - 1. Identifier le ou les fichiers endommagé(s) : message dans le fichier d'alertes, dans le fichier de trace de LGWR ou dans la vue v\$logfile status = INVALID
 - Sql>ALTER DATABASE DROP LOGFILE member 'nomfichier'
 - Sql>Alter DATABASE ADD LOGFILE MEMBER 'nom fichier membre_valid' TO Group numero_group;

Scénario 4: Restauration et recouvrement de la base П entière en mode ARCHIVELOG

- Hypothèse
 - Base fermée
 - Tous les fichiers de données sont perdus
- Action à faire
 - # Démarrer la base de données en mode MOUNT
 - RMAN>STARTUP MOUNT;
 - # Restaurer la base de données
 - RMAN> RESTORE DATABASE;
 - # Recouvrement de la base de données
 - RMAN>RECOVER DATABASE DELETE ARCHIVELOG MAXSIZE 500M
 - # Ouvrir la base données
 - RMAN> SQL "ALTER DATABASE OPEN"

- Scénario 5: Restauration et recouvrement partiel d'une П base de données en mode ARCHIVELOG: Base Fermée
 - Hypothèse
 - Base fermée
 - Les fichiers sont ceux des tablespaces system ou tablespace **UNDO**
 - Action à faire
 - # Démarrer la base de données en mode MOUNT
 - RMAN>STARTUP MOUNT;
 - # Restaurer TABLESPACE SYSTEM
 - RMAN>RESTORE TABLESPACE SYSTEM;
 - # Recouvrement de la base de données
 - RMAN>RECOVER TABLESPACE SYSTEM
 - # Ouvrir la base données
 - RMAN> SQL "ALTER DATABASE OPEN"

- Scénario 6 : Restauration et recouvrement partiel d'une base de données en mode ARCHIVELOG : Base ouverte (tablespace identifié)
 - Hypothèse
 - Base ouverte
 - Les fichiers sont ceux des autres tablespace que system ou tablespace UNDO
 - Action à faire
 - # Démarrer la base de données en mode MOUNT
 - RMAN>STARTUP MOUNT;
 - # Désactiver le tablespace posant des problèmes
 - RMAN>SQL "ALTER TABLSPACE USERS OFFLINE IMMEDIATE";
 - # Ouvrir la base données
 - RMAN> SQL "ALTER DATABASE OPEN"
 - # Restaurer le tablespace USERS
 - RMAN>RESTORE TABLESPACE USERS;
 - # Recouvrement du tablespace USERS
 - RMAN>RECOVER TABLESPACE USERS;

- □ Scénario 7 : Restauration et recouvrement partiel d'une base de données en mode ARCHIVELOG : Base ouverte (fichier identifé)
 - Hypothèse
 - Base ouverte
 - Les fichiers sont ceux des autres tablespace system ou tablespace UNDO
 - Action à faire
 - # Démarrer la base de données en mode MOUNT
 - RMAN>STARTUP MOUNT;
 - # Désactiver les fichiers posant des problèmes
 - RMAN>SQL "ALTER DATABASE DATAFILE 4 OFFLINE ";
 - # Ouvrir la base données
 - RMAN> SQL "ALTER DATABASE OPEN"
 - # Restaurer Le fichier 4
 - RMAN>RESTORE DATAFILE 4;
 - # Recouvrement du fichier 4
 - RMAN>RECOVER DATAFILE 4

- □ Scénario 8 : Restauration et recouvrement de tous les fichiers de contrôle en mode ARCHIVELOG
 - Hypothèse
 - Base fermé
 - Tous les fichiers de contrôle sont perdus
 - Un fichier de données est perdu
 - Action à faire
 - # Fixer la base de données
 - RMAN>SET DBID nr.
 - # Démarrer la base de données en mode MOUNT
 - RMAN>STARTUP NOMOUNT;
 - # Restaurer des fichiers de contrôle
 - RMAN>RESTORE CONTROLFILE FROM AUTOBACKUP;
 - # Monter la base de données
 - RMAN>SQL "ALTER DATABASE MOUNT";
 - # Restaurer le fichier de données
 - RMAN>RESTORE DATAFILE 4;
 - # Recouvrer la base de données
 - RMAN>RECOVER DATABASE;
 - # Monter la base de données
 - RMAN>SQL "ALTER DATABASE OPEN RESETLOGS";
 - # une nouvelle incarnation de la base est obtenue
 - RMAN>LIST INCARNATION OF DATABASE;

□ Scénario 9 : Restauration et recouvrement incomplet en mode ARCHIVELOG

- Hypothèse
 - Base fermé
 - Tous les fichiers de données, de contrôle, de paramètres serveur et redolog sont perdus
 - Le recouvrement incomplet sera dû à la perte des fichiers redolog en ligne et des fichiers d'archives
- Action à faire
 - # Fixer la base de données
 - RMAN>SET DBID nr.
 - # Démarrer la base de données en mode NOMOUNT
 - RMAN>STARTUP NOMOUNT;
 - #Restauration du fichier de paramètre à partir de la sauvegarde automatique
 - RMAN>RESTORE SPFILE FROM AUTOBACKUP;
 - # Redémarrer la base de données en mode NOMOUNT avec le nouveau fichier des paramètres
 - RMAN>STARTUP NOMOUNT FORCE;
 - # Monter la base de données
 - RMAN>SQL "ALTER DATABASE MOUNT";
 - #Synchroniser le catalogue avec la zone de récupération rapide
 - RMAN>CATALOG RECOVERY AREA NOPRMOPT;
 - #Cataloguer les archives qui sont peut être inconnus du référentiel
 - RMAN>CATALOGSTART WITH
 'C:\ORACLE\PRODUCT\10.2.0\FLASH RECOVERY AREA\ORCL';

Scénario 9 : Restauration et recouvrement incomplet en П mode ARCHIVELOG

- # Définir le dernier fichier redolog archivé
- RMAN> LIST BACKUP OF ARCHIVELOG ALL;
 - Le dernier SCN sera identifié ainsi
- # Opérer une restauration partielle
- RMAN>RESTORE DATABASE UNTIL SCN nr_scn;
- # Recouvrer la base de données
- RMAN>RECOVER DATABASE;
- # Ouvrir la base de données avec l'option RESETLOGS
- RMAN>SQL "ALTER DATABASE OPEN RESETLOGS";
- # une nouvelle incarnation de la base est obtenue
- RMAN>LIST INCARNATION OF DATABASE;

6.11. Visualisation des informations sur RMAN

☐ Vues contenant les informations sur RMAN

- V\$RMAN_STATUS : informations sur le statut des jobs en cours ou finis
- V\$RMAN_OUTPUT Messages générés par les sessions RMAN ainsi que toutes les commandes RMAN qui y sont exécutées
- V\$SESSION_LONGOPS: Informations sur l'état des longues opérations d'administration, c'est-à-dire qui durent plus de six secondes. Cela intègre les requêtes longues et celles de collecte de statistiques en plus des opérations de sauvegarde et de récupération RMAN
- V\$DATABASE_BLOCK_CORRUPTION : blocs corrompus détectés lors d'une session RMAN
- V\$RECOVERY FILE DEST : Informations sur la zone de récupération FLĀSHBĀCK
- V\$RMAN_CONFIGURATION : Paramètres de configuration RMAN pour cette base avec des valeurs autres que celles par défaut

6.11. Visualisation des informations sur RMAN

Vues contenant les informations sur RMAN

- Exemple 1: Visualisations des status des jobs SELECT OPERATION, STATUS, MBYTES PROCESSED, START TIME, END TIME from V\$RMAN STATUS;
- Correlation d'un canal avec un processus lors de l'exécution d'un job RMAN:

COLUMN CLIENT INFO FORMAT a30 **COLUMN SID FORMAT 999 COLUMN SPID FORMAT 9999** SELECT s.SID, p.SPID, s.CLIENT INFO FROM V\$PROCESS p, V\$SESSION s WHERE p.ADDR = s.PADDRAND CLIENT INFO LIKE 'rman%';

Calculer la progression d'un job RMAN

SQL> SELECT SID, SERIAL#, CONTEXT, SOFAR, TOTALWORK, ROUND(SOFAR/TOTALWORK*100,2) "% COMPLETE" FROM V\$SESSION LONGOPS WHERE OPNAME LIKE 'RMAN%' AND OPNAME NOT LIKE '%aggregate%' AND TOTALWORK != 0 AND SOFAR <> TOTALWORK:

6.11. Visualisation des informations sur RMAN

□ Vues contenant les informations sur **RMAN**

Exemple 2: Visualisations des paramètres de configuration modifiés

select NAME from V\$RMAN CONFIGURATION

NAME **VALUE**

CHANNEL DEVICE TYPE DISK FOR

> MAT 'C:\oracle\pro $duct\10.2.0\flash$ re

covery_area\ORCL\BAC

KUPSET\%u'

RETENTION POLICY TO REDUNDANCY 2

NAME: C:\oracle\product\10.2.0/flash recovery area

SPACE LIMIT: 3221225472

SPACE USED: 2609263616

SPACE RECLAIMABLE: 0

NUMBER OF FILES: 85

Généralités П

- La fonctionnalité FLASHBACK existe depuis la version 9 d'Oracle. Elle a été fortement amélioré en version 10
- Il existe 3 niveaux de flashback
 - Flashback Niveau Ligne
 - Flashback niveau table
 - Flashback niveau base de données
- Le flashback de niveau ligne possède trois variantes :
 - Flashback query : permet de lire les données telles qu'elles étaient à un instant donné dans le passé
 - Flashback version query: permet de voir toutes les versions d'une ligne sur un intervalle de temps
 - Flashback Transaction query : permet de voir les modifications réalisées par une ou plusieurs transactions sur un certain intervalle de temps
- Flashback de niveau table : permet de ramener une table à l'état ou elle était à un certain moment dans le passé ou juste avant la suppression (flashback drop)

Généralités П

- Flashback de niveau base de données : Permet de ramener la totalité de la base de données à l'état ou elle était à un certain moment dans le passé
- Le flashback de Niveau ligne et le Flashback de niveau table utilisent les informations stockées dans les segments d'annulation. Le paramètre UNDO RETENTION et la taille du tablespace des segments d'annulation détermine le volume de données accessibles
- La fonction Flashback de niveau base de données utilise un fichier journal spécifique, différent des fichiers redolog et des archives
- La flashback DROP utilise le fait qu'une table soit supprimée logiquement et non physiquement. Corbeille Oracle

Généralités

Object Level	Scenarios exemples	Technologie Flashback	Dépend de	Affecte les données
Database	Truncate table; et Des mises à jours non désdirées ont été faites	Database	Flashback logs	OUI
Table	Drop table	Drop	Recycle bin	OUI
	Mise à jour avec une mauvaise clause WHERE	Table	Undo data	OUI
	Compare les données actuelles avec les données du passé	Query	Undo data	NON
	Compare des versions de lignes	Version Query	Undo data	NON
Transaction	Analyse et recul sur des transactions suspectes	Transaction Query	Undo/redo from Archive logs	OUI

□ Flashback niveau lignes

Flashback query

- permet de lire les données telles qu'elles étaient à un instant donné dans le passé
- L'option AS OF sur une table dans la clause FROM d'une requête SELECT permet de reculer dans le passé

Syntaxe

- Nom_table AS OF {TIMESTAMP | SCN} expression
- L'option TIMESTAMP permet de revenir dans le passé selon une date donnée
- L'option SCN permet de réculer dans le temps selon le Système Change Number

Exemple

```
1- Récupérer le dernier SCN et la date actuelle select to_char(sysdate, 'DD-MM-YYYY') "sysdate", dbms_flashback.get_system_change_number "SCN" from dual;
```

sysdate SCN 12-11-2007 20268534

□ Flashback niveau lignes

- Flashback query
 - Exemple

2. Etat actuelle d'une ligne

Select sal from scott.emp Where empno=7934; SAL

1300

3. Modification et validation du salaire de l'employé numéro 7934

```
UPDATE SCOTT.EMP
SET sal=1600
WHERE EMPNO=7934;
COMMIT;
```

select to_char(sysdate, 'DD-MM-YYYY') "sysdate", dbms_flashback.get_system_change_number "SCN" from dual

sysdate SCN 12-11-2007 20269577

□ Flashback niveau lignes

- Flashback query
 - Exemple

4. Recul dans le passé de 120 secondes

Select sal from scott.emp AS OF TIMESTAMP SYSTIMESTAMP – INTERVAL '2400' SECOND

Where empno=7934;

SAL

1300

5. Recul dans le passé selon le SCN de l'étape 1

Select sal from scott.emp AS OF SCN 20268534

Where empno=7934;

SAL

1300

6. Situation courante

Select sal from scott.emp

Where empno=7934;

SAL

1600

□ Flashback niveau lignes

- Flashback version query
 - permet de voir toutes les versions d'une ligne sur un intervalle de temps
 - L'option VERSION sur une table dans la clause FROM d'une requête SELECT permet de reculer dans le passé
 - Syntaxe
 - Nom table VERSION BETWEEN {TIMESTAMP | SCN}
 - { expression 1 | MINVALUE } AND {expression 2 | MAXVALUE}
 - L'option TIMESTAMP permet de revenir dans le passé selon une date donnée
 - L'option SCN permet de réculer dans le temps selon le Système Change Number
 - MINVALUE et MAXVALUE permettent d'obtenir la plus ancienne ligne et la plus récente
 - Les pseudo-colonnes suivantes donnent des informations sur les versions de lignes
 - VERSIONS_STARTTIME :Date/heure de début de validité de la version de la ligne

□ Flashback niveau lignes

Flashback version query

Syntaxe

- Les pseudo-colonnes suivantes donnent des informations sur les versions de lignes
 - VERSIONS_STARTTIME :Date/heure de début de validité de la version de la ligne
 - VERSIONS_STARTSCN : nr. Du SCN de début de validité de la version de la ligne
 - VERSIONS_ENDTIME :Date/heure de fin de validité de la version de la ligne
 - VERSIONS_ENDSCN : nr. Du SCN de fin de validité de la version de la ligne
 - VERSIONS_XID : nr. Identifiant de la transaction à l'origine de la version de la ligne
 - VERSIONS_OPERATION : opération à l'origine de la version de la ligne: I=Insert, U: pour Update et D: pour Delete

Exemple

INSERT INTO SCOTT.EMP

VALUES(7935, 'TINTIN', 'CLERK', null, to_date('12-12-1968', 'DD-MM-YYYY'), 1800, null, 10);

Commit;

Update scott.emp Set sal=2000 Where empno=7935;

Commit;

Delete from scott.emp where empno=7935;

Commit;

□ Flashback niveau lignes

Flashback version query

- Exemple

Select versions_startscn, versions_endscn, versions_xid, versions_operation, sal

From scott.emp versions between scn minvalue and maxvalue

Where empno=7935

Order by versions startscn;

VERSIONS_STARTS	CN VERSIONS_ENDSCN VERSI	ONS_XID	V	SAL
20423375	20423381 02000A006	51210000	I	1800
20423381	20423384 06000600H	37210000	U	2000
20423384	09001300Ε	OC210000	D	2000

□ Flashback niveau lignes

Flashback Transaction query

- Permet de voir les modifications réalisées par une ou plusieurs transactions sur un certain intervalle de temps
- La vue FLASHBACK_TRANSACTION_QUERY donne des informations sur toutes les transactions de la base de données pouvant faire l'objet d'un flashback.
- Principales colonnes de la vue
 FLASHBACK_TRANSACTION_QUERY

Colonne	Description
XID	Identifiant de la transaction
START_SCN	Nr. SCN de début de transaction
START_TIMESTAMP	Date/heure de début de la transaction
COMMIT_SCN	Nr. SCN du COMMIT de la transaction
COMMIT_TIMESTAMP	
	Date/heure du COMMIT de la transaction
LOGON_USER	Compte utilisateur de la session
OPERATION	Opération réalisée dans la transaction: INSERT,
	UPDATE, DELETE
TABLE_NAME	nom de la table concernée par l'opération
TABLE_OWNER	nom du propriétaire de la table
ROW_ID	ROWID de la ligne concernée par l'opération
UNDO_SQL	Ordre SQL permettant d'annuler l'opération

□ Flashback niveau lignes

Flashback Transaction query

- Exemple

Colonne	Description
XID	Identifiant de la transaction
START_SCN	Nr. SCN de début de transaction
START_TIMESTAMP	Date/heure de début de la transaction
COMMIT_SCN	Nr. SCN du COMMIT de la transaction
COMMIT_TIMESTAMP	
	Date/heure du COMMIT de la transaction
LOGON_USER	Compte utilisateur de la session
OPERATION	Opération réalisée dans la transaction: INSERT,
	UPDATE, DELETE
TABLE_NAME	nom de la table concernée par l'opération
TABLE_OWNER	nom du propriétaire de la table
ROW_ID	ROWID de la ligne concernée par l'opération
UNDO_SQL	Ordre SQL permettant d'annuler l'opération

Select XID, START_SCN, COMMIT_SCN, LOGON_USER, OPERATION, UNDO SQL

FROM FLASHBACK_TRANSACTION_QUERY

WHERE table_name='EMP' and TABLE_OWNER='SCOTT' And operation='DELETE' and START_TIMESTAMP>sysdate - 1;

□ Flashback niveau tables

FLASHBACK TABLE

- La commande FLASHBACK TABLE permet de récupérer les lignes d'une table, supprimées malencontreusement
- L'utilisateur qui lance cette commande doit avoir le privilège FLASHBACK

Syntaxe

FLASHBACK TABLE nomTable [, ...]
TO {TIMESTAMP | SCN} expression [ENABLE TRIGGERS];

- L'option TIMESTAMP permet de revenir dans le passé selon une date donnée
- L'option SCN permet de réculer dans le temps selon le Système Change Number

Exemple

1. Suppression de toutes les lignes de la table EMP de SCOTT DELETE FROM SCOTT.EMP;

COMMIT;

2. Vérification

SELECT * FROM SCOTT.EMP;

No rows

☐ Flashback niveau tables

FLASHBACK TABLE

- Exemple
 - Activer le mouvement des lignes sur la table ALTER TABLE SCOTT.EMP ENABLE ROW MOVEMENT.
 - Quelques instants plus tard, vous souhaitez réculer
 FLASHBACK TABLE SCOTT.EMP
 TO TIMESTAMP SYSTIMESTAMP INTERVAL '60' MINUTE;

SELECT COUNT(*) FROM scott.emp; 15

□ Flashback niveau tables

FLASHBACK DROP

- Une table Oracle depuis Oracle 10G n'est définitivement supprimée si l'option PURGE de DROP TABLE n'est utilisée
- En cas de non utilisation de PURGE, la suppression d'une table via DROP l'a met dans le Recycle bin (corbeille)
- En réalité, Oracle préserve l'espace occupé par la table supprimée ainsi que celui occupé par les objets dépendants index etc...
- Oracle récupère tout de même cet espace en cas de manque de place dans le TABLESPACE.
- La récupération de la place commence d'abord par les objets les plus anciens supprimés
- La vue dba/user_recyclebin ou SHOW RECYCLEBIN donne des informations sur les tables supprimées

□ Flashback niveau tables

FLASHBACK DROP

- Syntaxe
 - FLASHBACK TABLE nomTable TO BEFORE DROP [RENAME TO nouveauNomDeTable];
 - Pour supprimer une table ou un index mises dans la corbeille
 - PURGE {INDEX | TABLE} nomDeLaTableDansRecycleBin;
 - Pour supprimer les tables et les index supprimés d'un tablespace
 - PURGE TABLESPACE nomTablespace [USER nomPropriétaire];
 - Purger toutes les tables et tous les index
 - PURGE DBA_RECYCLEBIN;
 - Limites
 - Pas de corbeilles pour les tables supprimés via DROP TABLESPACE ou DROP USER
 - Pas de corbeille pour les tables qui résident dans le tablespace SYSTEM
 - Pas de corbeille pour les tables gérées dans le dictionnaire

□ Flashback niveau tables

FLASHBACK DROP

- Exemple
 - 1. Vérifier la présence des tables ou index supprimés dans DBA RECYCLEBIN

Col owner format A10

Col original name format A10

Col object name format A30

Col ts name format A15

Select owner, original_name, object_name, type, ts_name, can_undrop, can_purge FROM dba_recyclebin where owner = 'SCOTT';

OWNER ORIGINAL_N OBJECT_NAME
TS_NAME CAN CAN

2. Des données existent dans SCOTT.EMP
 SELECT count(*) from SCOTT.EMP;

COUNT(*)

14

• 3. Suppression de la table EMP de SCOTT DROP TABLE SCOTT.EMP;

TYPE

☐ Flashback niveau tables

FLASHBACK DROP

- Exemple

4. Vérification dans dba_recyclebin

Select owner, original_name, object_name, type, ts_name,
can_undrop, can_purge FROM dba_recyclebin
where owner in='SCOTT';

OWNER ORIGINAL_N OBJECT_NAME
TYPE
TS_NAME CAN CAN

SCOTT EMP BIN\$m4lq4VdAQDGgUw2jAI4oJg==\$0 TABLE USERS YES YES

5. Vérification de l'existence de la table

SELECT * from scott.emp; ERREUR à la ligne 1 : ORA-00942: Table ou vue inexistante

6. La table est dans la corbeille

Select count(*) from scott."BIN\$m4lq4VdAQDGgUw2jAI4oJg==\$0"; 15

Quelques instants plus tard, vous souhaitez réculer

FLASHBACK TABLE SCOTT.EMP TO BEFORE DROP;

SELECT COUNT(*) FROM scott.emp;

15

□ Flashback niveau bases de données

- Cette fonctionnalité permet de ramener la base de données dans un état donné dans le passé
- Cette fonctionnalité est intéressante pour éviter de repartir d'une sauvegarde
- Permet de récupérer rapidement des informations supposées perdues
- La base de données doit fonctionner en mode FLASHBACK ALTER DATABASE FLASHBACK ON; (action à faire base montée)
- La base de données doit fonctionner en mode avec ARCHIVE
- Le paramètre db_flashback_retention_target permet de fixer la durée de retention des données dans la zone FLASHBACK_RETENTION_TARGET. Par défaut sa valeur est de 1440 minutes (24h).

□ Flashback niveau bases de données

- Le fonctionne en mode FLASHBACK DATABASE provoque la génération de fichiers redolog supplémentaires appelés FLASHBACK LOG. Ces fichiers contiennent une copie des blocs modifiés. Ces fichiers sont stockés dans le répertoire FLASHBACK sous le répertoire de la Zone de récupération rapide
- Vérifier si la base de données est en mode FLASHBACK
 - Select flashback on from v\$database;

□ Flashback niveau bases de données

- Syntaxe
 - Passage en mode FLASHBACK
 ALTER DATABASE FLASHBACK
 - Faire un flashback database sous SQL
 FLASHBACK DATABASE TO {TIMESTAMP|
 SCN} expression;
 - Faire un flashback database sous RMAN
 FLASHBACK DATABASE TO {TIMESTAMP|
 SCN| sequence} [=] expression;
- Configurer les paramètres du mode Flash back
 - ALTER SYSTEM SET db_recovery_file_dest_size = 3000MSCOPE=SPFILE;
 - ALTER SYSTEM SET db_recovery_file_dest = '<filename>' SCOPE=SPFILE;
 - ALTER SYSTEM SET db_flashback_retention_target = 1440 SCOPE=SPFILE;

Le paramètre **db_flashback_retention_target** détermine la durée dans la zonne Flashback database.

□ Flashback niveau bases de données

- Exemple
 - 1. Vérification du mode FLASHBACK
 Select flashback_on from v\$database;
 FLASHBACK_ON
 NO
 - 2. Activation du mode FLASHBACK
 - -- Arrêt de la base de données SHUTDOWN IMMEDIATE;
 - -- Démarrage de la base en mode mount STARTUP MOUNT;
 - -- Activation du mode flashback ALTER DATABASE flashback ON;
 - -- ouverture de la base de données ALTER DATABASE OPEN;
 - -- Vérification
 Select flashback_on from v\$database;
 FLASHBACK_ON
 YES

□ Flashback niveau bases de données

- Exemple
 - 3. Réculer dans le passé avec mode FLASHBACK
 - -- Arrêt de la base de données SHUTDOWN IMMEDIATE;
 - -- Démarrage de la base en mode mount STARTUP MOUNT;
 - -- Réculer avec le mode flashback FLASHBACK DATABASE TO TIMESTAMP SYSDATE-2/24;
 - -- Ouvrir la base en réinitialisant les fichiers redologs ALTER DATABASE OPEN RESETLOGS;

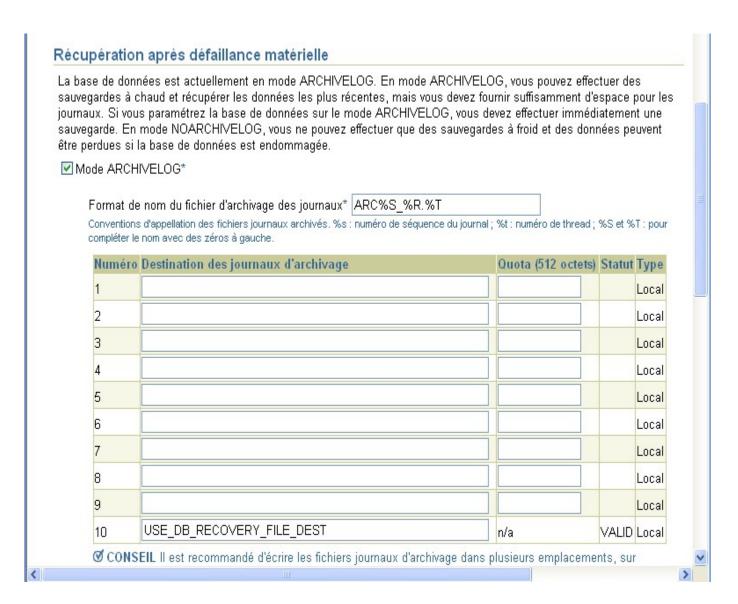
Configuration des paramètres de récupération

- Permet de configurer la récupération de l'instance (paramètre FAST START MTTR TARGET) ou la récupération après une panne (gestion des archives)
- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de récupération

Installation Préférences Aide ORACLE Enterprise Manager 10g **Database Control** Base d Instance de base de données: orcl > Paramètres de récupération Connecté en tant que SYS Paramètres de récupération Afficher SOL Rétablir Appliquer Récupération de l'instance Le paramètre d'initialisation FAST_START_MTTR_TARGET indique la durée estimée (en secondes) d'une récupération après défaillance. Oracle convertit cette valeur en un ensemble de paramètres internes et règle la durée de récupération sur la valeur la plus proche possible de ces paramètres. Si vous paramétrez FAST_START_MTTR_TARGET sur 0, vous désactivez cette fonctionnalité. Durée de récupération estimée en cours 76 (secondes) Durée de récupération souhaitée 0 Minutes

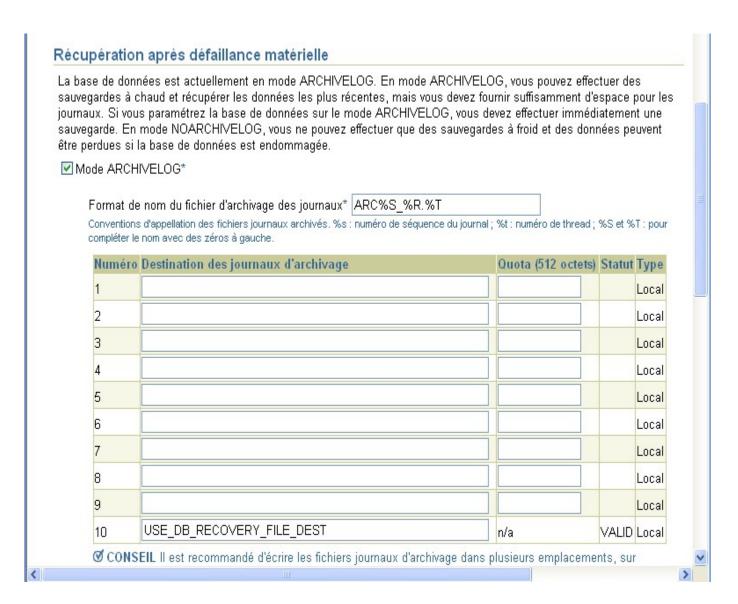
Configuration des paramètres de récupération

 Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de récupération



Configuration des paramètres de récupération

• Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de récupération



Configuration des paramètres de récupération

- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de récupération
 - Zone de récupération rapide

La zone de recuperation rapide est activee pour t	
l'espace utilisé par chaque type de fichier non ré récupérable, effectuez des sauvegardes vers un s rapide utilisable comprend de l'espace libre et de	stockage tertiaire. La zone de récupération
Emplacement de la zone de récupération rapide	C:\oracle\product\10.2.0/flash_recovery_area
Taille de la zone de récupération rapide	3 GB 🕶
	La taille de la zone de récupération rapide doit être définie en même temps que l'emplacement
Zone de récupération rapide récupérable (B)	0
Zone de récupération rapide libre (MB)	632,47
L'activation de l'option de Flashback de la bas servir pour la récupération rapide de la base de d Pour activer la journalisation Flashback, vous devez config Flashback, vous pouvez récupérer l'intégralité de la base d	lonnées jusqu'à un point dans le temps* gurer la zone de récupération rapide. Grâce aux journau
restaurer de fichiers. La récupération Flashback est la mél préférée dans l'assistant de récupération.	
préférée dans l'assistant de récupération.	ous voudrez ultérieurement aller pour effectuer
préférée dans l'assistant de récupération. Indiquez jusqu'à quel point dans le passé v	
préférée dans l'assistant de récupération. Indiquez jusqu'à quel point dans le passé v le Flashback	shback 24 Heures 🕶

- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de sauvegarde->périphérique
 - Paramètre de sauvegarde sur disque

Parametres	s de sau∨egarde
Périphérique	Ensemble de sauvegarde Règle
Paramètres	de disque
Parallélisme	1 Tester la sauvegarde sur disque
	Flux de données simultanés sur lecteurs de disque
Emplacement	
de sauvegarde	TC:\nracla\nraduct\11L2TI\tlack_racnyary_araa\0PCL\BACKHPSET_T
sur le disque	
	La zone de récupération rapide est l'emplacement en cours de sauvegarde sur le disque. Si cet emplacement ne vous convient pas, indiquez le nom d'un répertoire ou d'un groupe de disques existant.
Type de	Ensemble de sauvegarde
sauvegarde	Format de fichier de sauvegarde Oracle permettant des sauvegardes plus efficaces en imbriquant plusieurs fichiers de sauvegarde dans un seul fichier de sortie.
	Ensemble de sauvegarde compressé Ensemble de sauvegarde Oracle dans lequel les données sont compressées afin de réduire leur taille.
	O Copie d'image Copie bit par bit des fichiers de base de données qui peut être utilisée telle quelle pour effectuer une récupération.

- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de sauvegarde->périphérique
 - Paramètre de sauvegarde sur bande

bande. Avant de les enre	vegarde, vous devez monter des lecteurs de <u>Tester la sauvegarde sur bande</u> gistrer, vérifiez que les paramètres de bande sur Tester la sauvegarde sur bande.
Lecteurs de bande	
	données simultanés sur lecteurs de bande
sauvegarde sur _{Format} bande sauveg	semble de sauvegarde de fichier de sauvegarde Oracle permettant des ardes plus efficaces en imbriquant plusieurs fichiers egarde dans un seul fichier de sortie.
Ensemb	semble de sauvegarde compressé le de sauvegarde Oracle dans lequel les données npressées afin de réduire leur taille.
Paramètres de «	otion des summerts
r ai aineiles de g	estion des supports
Si vous devez configu bibliothèque. Paramètres de la bibliothèque Media Management Vendor (MMV)	er un gestionnaire de supports d'un fournisseur tiers, indiquez les paramètres de
Si vous devez configure bibliothèque. Paramètres de la bibliothèque Media Management Vendor (MMV) Informations d'iden Pour enregistrer les parar	er un gestionnaire de supports d'un fournisseur tiers, indiquez les paramètres de tification et de connexion d'hôte nètres de sauvegarde, fournissez les informations d'identification et de connexio
Si vous devez configure bibliothèque. Paramètres de la bibliothèque Media Management Vendor (MMV) Informations d'iden Pour enregistrer les parar	er un gestionnaire de supports d'un fournisseur tiers, indiquez les paramètres de tification et de connexion d'hôte nètres de sauvegarde, fournissez les informations d'identification et de connexion servant à accéder à la base de données cible.
Si vous devez configur bibliothèque. Paramètres de la bibliothèque Media Management Vendor (MMV) Informations d'iden Pour enregistrer les parar du système d'exploitation	tification et de connexion d'hôte nètres de sauvegarde, fournissez les informations d'identification et de connexion servant à accéder à la base de données cible.

- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de sauvegarde->ensemble de sauvegarde
 - Paramètre de sauvegarde sur bande

ORACLE Enterprise Mana Database Control	ger 10 <i>g</i>	Installation Préférences Aide Déconnexion Base de données
Instance de base de données: o	rcl > Paramètres de sauveç	garde
Paramètres de sauv	The second secon	Microscopies
Périphérique Ensemble de	sauvegarde Règle	
Taille maximale d'élément (f	I Date V	
Sa	auvegarde 🗀 📉 📉	pour restreindre la taille de
	chaque élément de s	
Paramètres de bande		
sauvegarde. Copies des sauvegardes de f		Indiquez le nombre de copies identiques pour les sauvegardes de fichier de données. Indiquez le nombre de copies identiques pour les sauvegardes de fichier de données. Indiquez le nombre de copies identiques pour les sauvegardes de journal d'archivage.
Informations d'identifi	cation et de connexio	n d'hôte
Pour enregistrer les paramètr du système d'exploitation ser		z les informations d'identification et de connexion données cible.
* Nom utilisateur	oracle	
* Mot de passe	•••••	
82	Enregistrer comme inform	nations d'identification et de connexion

□ Configuration des paramètres de sauvegarde

 Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de sauvegarde->règles

 Règles de sauve 	egarde
Instance de base de données: orcl > Paramètres de	de sauvegarde
Paramètres de sau∨egarde	
Périphérique Ensemble de sauvegarde Règle	
Règle de sauvegarde	
☐ Sauvegarder automatiquement le fichier de c sauvegarde ou modification la structure de la ba	ontrôle et le fichier de paramètres serveur (SPFILE) après chaque se de données
Emplacement du disque de sauvegarde automa	tique
	Nom du répertoire ou du groupe de disques existant dans lequel le fichier de contrôle et le fichier de paramètres persistants côté serveur seront sauvegardés Si vous n'indiquez aucun emplacement, les fichiers seront sauvegardés à l'emplacement de la zone de récupération rapide.
Optimiser la sauvegarde de l'intégralité de la de données en lecture seule et hors ligne déjà s	base de données en ignorant les fichiers non modifiés, comme les fichiers auvegardés
Activer le suivi des modifications de blocs po	our accélérer les sauvegardes incrémentielles
Fichier de suivi des modifications de blocs	
zon	quez un emplacement et un fichier. Sinon, un fichier géré par Oracle sera créé dans la e de base de données. e la sauvegarde de l'intégralité de la base de données
	logiques à exclure d'une sauvegarde de l'intégralité de la base de données.
Nom de l'espace disque Sélectionner logique	Numéro de l'espace disque logique Statut Sommaire
Aucun élément sélectionné	
CONSEIL Ces espaces disque logiques po logique.	euvent être sauvegardés séparément via une sauvegarde d'espace disque

- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de sauvegarde->règles
 - Règles de conservation

O Conserver toutes les sauveç		
O Conserver les sauvegardes	nécessaires à une récupération jusqu'à tout point Jours ore de jours spécifié (récupération jusqu'à un point	31 Fenêtre de récupération
© Concerver all moine le nom	bre spécifié de sauvegardes complètes pour chaque Sauvegardes	2
fichier de données		Redondance
fichier de données nformations d'identifica	tion et de connexion d'hôte de sauvegarde, fournissez les informations d'identification et de d	Redondance
fichier de données nformations d'identifica Pour enregistrer les paramètres	tion et de connexion d'hôte de sauvegarde, fournissez les informations d'identification et de d	Redondance

- Page d'accueil->maintenance->configurer les paramètres de sauvegarde->règles
 - Règles de conservation

Règle de conservation		
O Conserver toutes les sauveç	gardes	
Vous devez supprimer manuelleme	nt toutes les sauvegardes	
	nécessaires à une récupération jusqu'à tout point Jours	31
dans le temps au sein du nomb dans le temps)	ore de jours spécifié (récupération jusqu'à un point	Fenêtre de récupération
Oconserver au moins le noml	ore spécifié de sauvegardes complètes pour chaque Sauvegardes	2
fichier de données	10 150 10 11 11 20.0000 X .000000	Redondance
Pour enregistrer les paramètres l'exploitation servant à accéder		onnexion du système
* Nom utilisateur	oracle	
* Mot de passe	•••••	
	Enregistrer comme informations d'identification et de connexio	n

Configuration des paramètres de sauvegarde

 Page d'accueil->maintenance->Paramètres du catalogue de récupération



- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
- 2 Possibilités : Programmer la sauvegarde par Oracle ou Programmer la sauvegarde personnalisée

Programmation de la sauvegarde

- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde par Oracle

Instance de base de données: orcl > Programmer la sauvegarde

Programmer la sau∨egarde

En fonction de la configuration de votre disque et/ou de votre bande, Oracle fournit une stratégie de sauvegarde automatisée ; vous pouvez également développer votre propre stratégie de sauvegarde via des options personnalisées.

Stratégies de sauvegarde

Proposé par Oracle :

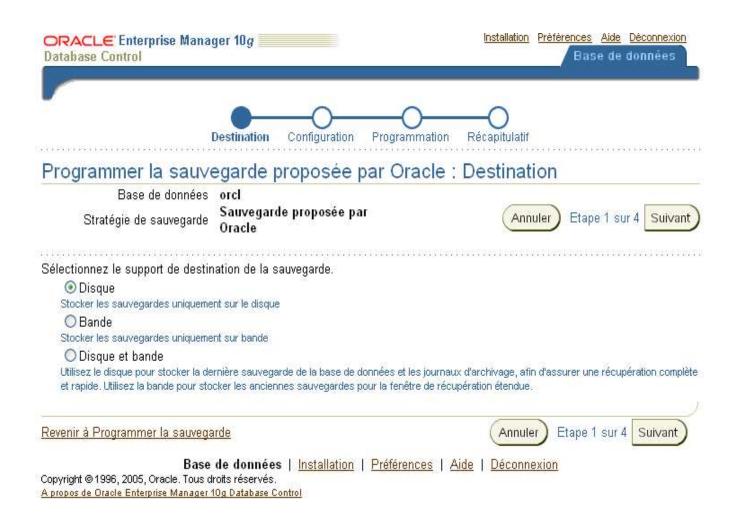
- Fournit une stratégie de sauvegarde prédéfinie basée sur la destination de sauvegarde. Les options peuvent varier en fonction de la version de la base de données.
- Configure la fenêtre de récupération pour la gestion des sauvegardes

Sauvegarde proposée par Oracle

Programmer une sauvegarde à l'aide de la stratégie de sauvegarde automatisée d'Oracle.

Cette option sauvegarde l'intégralité de la base de données. La base sera sauvegardée tous les jours et toutes les semaines Programmer une sauvegarde proposée par Oracle

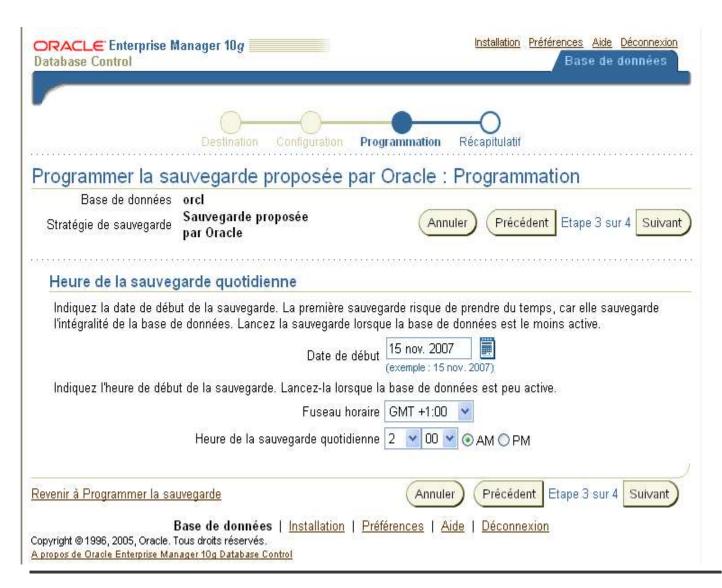
- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde par Oracle : Destination



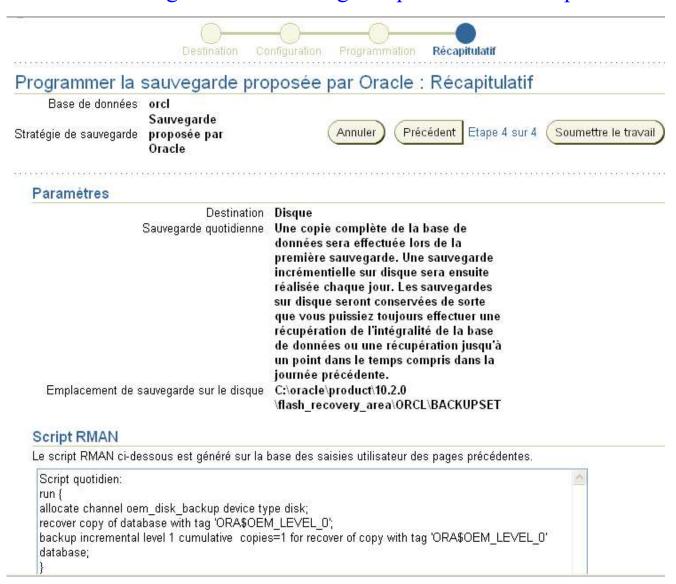
- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde par Oracle : Configuration



- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde par Oracle : Programmation



- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde par Oracle : Récapitulation



Programmation de la sauvegarde

Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde



- la gestion des sauvegardes
- Programme des sauvegardes récurrentes

Personnalisé :

- Indiquer les objets à sauvegarder
- Choisir une destination sauvegarde sur disque ou sur bande
- Remplacer paramètres sauvegarde par défaut
- Programmer sauvegarde

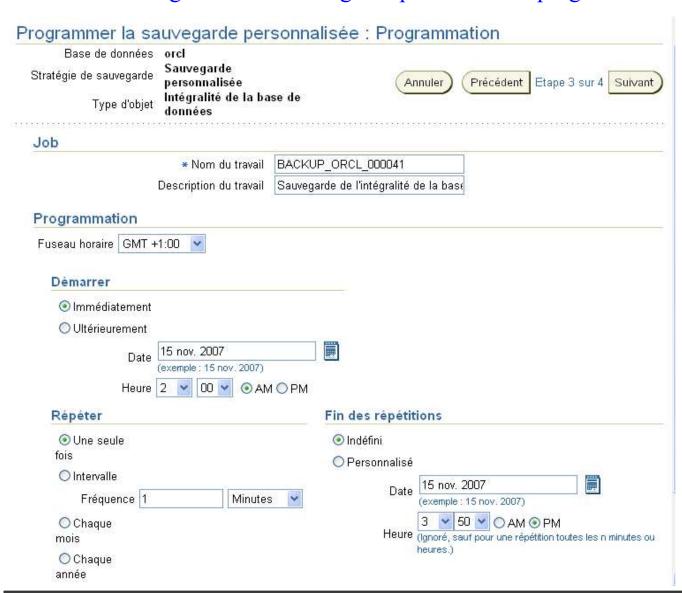
- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde personnalisée : options

rogrammer la sauve	egarde personnalisée : Op	otions
Base de données Stratégie de sauvegarde Type d'objet	orci Sauvegarde personnalisée Intégralité de la base de données	Annuler Etape 1 sur 4 Suivan
Type de sauvegarde		
 Sauvegarde complète 		
Utiliser comme base d'	une stratégie de sauvegarde incrémentiel	le
O Sauvegarde incrémentielle La sauvegarde incrémentielle de niv	(Niveau 1) reau 1 inclut tous les blocs modifiés depuis la derr	nière sauvegarde de niveau 0 (cumulative).
Régénérer la dernière di incrémentielle	opie du fichier de données sur le disque j	iusqu'à l'heure en cours via la sauvegarde
Mode de sauvegarde		
Sauvegarde en ligne La sauvegarde peut être effectuée	e lorsque la base de données est ouverte (OPEN)	L.
Sauvegarde hors ligne Si la base de données est ouverte sera ouverte une fois la sauvegard		rrêtée et montée avant la sauvegarde. La base de données
Avancé		
☑ Sauvegarder aussi tous le	s journaux archivés sur disque	
☐ Supprimer tous les jou	ırnaux archivés du disque une fois leur sa	uvegarde réussie
	se en charge par le logiciel de gestion de: ctionnés n'est pas prise en charge, Recovery Mar	s supports pour effectuer une sauvegarde nager effectuera une sauvegarde standard.
☐ Supprimer les sauvegarde Supprimez les sauvegardes qui n'o	es obsolètes ont plus besoin de se conformer à la règle de con	servation.
Nombre maximal de fichiers (par ensemble de sauvegarde	

- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde personnalisée : paramètres



- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde personnalisée:programmation



- Page d'accueil->maintenance->programmer la sauvegarde
 - Programmer la sauvegarde personnalisée: récapitulatif



- Page d'accueil->maintenance->Effectuer la récupération
 - Effectuer la récupération

tance de base de donn	<u>ées: orcl</u> > Effe	ectuer la récupération	
ffectuer la récu	pération		
Récupération de	l'intégralité d	de la base de données	
		s ou jusqu'à un point antérieur dans le temps partir de la dernière sauvegarde utilisable si	Effectuer la récupération de l'intégralité de la base de données
	heure, un SCN ou	nées une séquence de journal. La sauvegarde effectuée récupération ne sera effectuée lors de cette	
O Récupérer à partir	des fichiers de	données précédemment restaurés	
Récupération au	niveau ohiel		
Ur.	Fichiers de don		Effectuer la récupération au niveau obje
Type d'opération ⊚ p	Récupérer jusqu chier de données s	'à l'heure en cours era restauré si nécessaire.	
Vous	sale parate elibratione		vegarde effectuée à cette heure ou avant sera utilisée. Aucune récupératio
OR	≀écupérer à part	ir des fichiers de données précédemment res	taurés
OR	lécupération de	bloc	
Informations d'id	entification (et de connexion d'hôte	
Processing and processing the	Secretary (Department of the		nnexion du système d'exploitation servant à accéder à la base d
	Nom utilisateur	oracle	
*	Mot de passe	*********	
	Commence of the Property of Section 1985	grananananananananananananananananananan	

- Page d'accueil->maintenance->gérer les sauvegardes en cours (le catalogue)
 - gérer les sauvegardes en cours



- Page d'accueil->maintenance->rapport de sauvegarde
 - rapport de sauvegarde

